

une partie dont on veut chasser une humeur, chair.

Expulsion, s. f. *ékspulsion* (expulsi) action d'expulser, de pousser dehors.

Expurgatoire, adj. *ékspurgatoire* (expurgare). *L'index expurgatoire* est un catalogue de livres défendus à Rome, jusqu'à ce qu'ils aient été corrigés.

Exquis, s. adj. *ékstis*, *ize* (exquisitus), excellent dans son espèce.

Exsangui, s. adj. *ék-sanguin*, (exsanguis), privé de sang.

Exsiccation, s. f. *ék-siccation* (exsiccatio), dessèchement : chim.

Exsucare, s. f. *ék-sucare* (exsuccare), action de sucer : méd. et phys.

Exsudation, s. f. *ék-sudation*, sueur critique.

Exsuder, v. m. *ék-suder* (exsudare), sortir en manière de suer : phys.

Exsist, s. adj. *ék-sist* (exsistis), qui est en nature : prat.

Exstase, s. f. *ék-tase* (exstasis, égarement d'esprit), ravissement d'esprit; catalepsie. — admiration.

Exstaser, v. pron. *s'ék-stasier*, ou *être exstasié*, être ravi en extase.

Exstétique, adj. *ék-stétique*, causé par l'extase, qui est en extase.

Extemporé, s. m. *ék-téporé* (extemporeus), qui s'exécute sur-le-champ : méd.

Extenseur, s. adj. m. *ék-tenseur*; se dit des muscles qui servent à étendre.

Extensibilité, s. f. *ék-tensibilité*, qualité de ce qui est extensible.

Extensible, adj. *ék-tensible*, qui peut s'étendre.

Extension, s. f. *ék-tension* (extensio, *tenus*; d'*ignis*, étendre), étendue; didact. — action de ce qui s'étend : — *du bras*, — augmentation; — *de l'autorité*, — exploitation dans un sens plus étendu : — *d'une loi*, *d'une clause*, *d'un mot*, — relâchement d'un nerf qui a été trop tendu. — opération par laquelle on tire un membre fracturé ou luxé pour le remettre dans sa situation naturelle.

Exténuation, s. f. *ék-ténuation* (extenuatio), diminution : prop. et fig.

Extérieur, v. a. *ék-térieur* (externare), affaiblir : — les forces, au crime, une occasion.

Extérieur, s. adj. *ék-térieur* (exterior), qui est au dehors. — s. m. dehors d'une chose ou d'une personne : phys. et moral.

Extérieurement, adv. *ék-térieurement*, à l'extérieur.

Extériorité, s. f. *ék-tériorité*, qualité de ce qui est extérieur : dogm.

Extérminateur, s. et adj. *ék-términateur* (exterminator), qui extermine.

Extérmination, s. f. *ék-términation* (exterminatio), destruction entière.

Extérminer, v. a. *ék-términer* (exterminare), détruire entièrement; au prop. et au fig.

Extérie, s. adj. *ék-térie* (exterior), extérieur, qui est au dehors. — s. m. qui n'est pas à demeure dans un collège, mais qui y vient du dehors.

Extensif, s. m. *ék-tensif*, qui étend.

Extinction, s. f. *ék-tinction* (extinctio), action d'éteindre. — *d'une race*, etc. s. f. h. — *d'un crime*, son abolition. — *d'une rente*, son remboursement.

Extirpé, v. *ék-tirpé*.

Extirpateur, s. m. *ék-tirpateur* (extirpator), qui extirpe.

Extirpation, s. f. *ék-tirpation* (extirpation), action d'extirper. — fig. destruction entière.

Extirper, v. a. *ék-tirper* (extirpare), déraciner. — *un cancer*, *une loup*, l'arracher entièrement. — *une race*, l'exterminer. — *les vices*, fig. les détruire entièrement.

Extispice, s. m. *ék-tispice* (extispex, de *extis* inspicer), préage d'après l'inspection des entrailles des animaux.

Extorquer, v. a. *ék-torquer* (extorquere), obtenir par force, par menace.

Extorsion, s. f. *ék-torsion* (extorsio), exaction violente, concussion.

Extor, s. m. *ék-trék* (cheval), qui a peu de corps et de ventre.

Extractif, s. m. *ék-traktif* (extractivus), particule extractive. — s. m. ou *Extrait*, un des principes des végétaux.

Extraction, s. f. *ék-traction*, action de tirer, d'extraire : — *des sels*, *des métaux*, *des feltes*, *des pierres*, *des racines*, *des nombres*. — origine, naissance.

Extradition, s. f. *ék-tradition* (extraditio), action de remettre un prisonnier à son prince natuel.

Extrados, s. m. *ék-trados* (extra dorsum), côté extérieur d'une voûte, opposé à une douelle.

Extradosse, s. adj. *ék-tradosse*, se dit d'une voûte dont le dehors est posé sur lui.

Extrahere, v. a. *ék-trahere*, sur *trahere* (extrahere); tirer d'un mixte : chim. — tirer ce dont on a besoin d'un livre, d'un acte, etc. — un livre, un procès, en faire un sommaire. — la racine carrée, *caltique d'un nombre*, la trouver.

Extrait, s. m. *ék-tré* (extractus), corps tiré d'un mixte. — ce qu'on tire d'un livre, d'un acte.

Extrajudiciaire, adj. *ék-trajudicière*, (extra, iudiciarius), qui n'est pas dans la forme ordinaire des jugemens.

Extrajudiciairement, adv. *ék-trajudiciairement*, hors de la forme ordinaire des jugemens.

Extrajudiciaire, adj. *ék-trajudicière* (extrajudiciarius), qui n'est pas selon l'usage, qui a quelque chose de plus que l'ordinaire. — singulier, peu commun, en bien et en mal. — s. m. ce qui ne se fait pas ordinairement. — ce qui est outre la dépense ordinaire.

Extrajudiciairement, adv. *ék-trajudiciairement*, d'une manière extraordinaire. — extrêmement.

Extravagant, s. m. *ék-travagant* (extravagans), fou, bizarre; se dit des personnes et des choses.

Extravagantes, s. f. pl. *ék-travagantes* (extravagantes), constitutions des Papes, ajoutées au corps du droit canon.

Extravaguer, v. m. *ék-travaguer* (extravagare), penser et parler sans raison.

Extravasation, s. f. *ék-travasation*, épanchement du sang, des humeurs, du suc des plantes, hors de leurs vaisseaux.

Extravaier, v. pron. *s'ék-travaier* (extra, vas), sortir des vaisseaux ordinaires.

Extravasion, v. *ék-travasion*.

Extraxillaire, adj. *ék-traxillaire* (extra, axilla), qui naît hors de l'aisselle des feuilles : bot.

Extremé, adj. *ék-trême* (extremus), qui est au dernier point. — excessif, en parlant des personnes; il est *extrême* en tout. — s. m. l'opposé, le contraire.

Les *extrêmes d'une proportion*, le premier et le dernier terme : mathém.

Extrêmement, adv. *ék-tréminent*, beaucoup, au dernier point.

Extrême-onction, s. f. *ék-trême-onction* (extrema unctio), un des sept sacrements, application des saintes huiles sur un malade en danger.

Extrémis, adv. *ék-trémis* (mot lat.) disposition in extrémis, faite à l'article de la mort : priv.

Extrémité, s. f. *ék-trémité* (extremitas), bout d'une chose. — le dernier moment. — derniers moments de la vie. *Cette place est à l'extrémité*, elle ne peut tenir; fig. — le plus triste état où l'on puisse être réduit. — excès. — parties attachées au tronc.

Extrémisme, s. m. *ék-trémisme* (extremismus), extrême des corps, emportés attachés au tronc.

Extrémisme, s. f. *ék-trémisme* (extremismus), extrême des choses, emportés attachés au tronc.

Extrémisme, s. f. *ék-trémisme* (extremismus), commencement d'enflure.

Exubérance, s. f. *ék-subérance* (exuberantia), surabondance.

Exubérant, s. adj. *ék-subérant* (exuberans), surabondant.

Exulcerer, v. a. *ék-sulcerer* (exulcerare); de *ulcus*, ulcère), corroder, causer des ulcères. On dit aussi *Exulceration* et *Exulceratif*.

Exultation, s. f. *ék-sultation* (exultatio), tressaillement de joie; v. m.

Exulter, v. m. *ék-sulter* (exultare), tressaillir de joie.

Exuier, s. m. *ék-suier* (exuere), instrument artificiel pour évacuer les humeurs.

Exvoto, s. m. (mots latins) offrande promise par un vœu.

Ezra, s. m. espèce de chat du Paradis.

Ézri, s. m. sorte de jaspe vert.

F, sixième lettre de l'Alphabet.

F, s. f. si on pron. *effe*, et s. m. si on pron. *fe*.

Fa, s. m. note de musiq.

Fabagale, s. f. *fabagale*, plante d'Afrique, genre de rutacées.

Fabage, ou *Faux Caprier*, s. m. plante. On la dit bonne contre les vers.

Fabel, s. m. (fabella) fable, fabliau; v. m.

Fabrique, s. m. artibsen du Chilli.

Fable, s. f. (fabula, de *fari*, de *quo*, parler) récit feint et allégorique. — suite d'un poème épique ou dramatique, d'un roman. — ou *Mythologie*, histoire des dieux du paganisme. — chose contournée, faussée. *Être la fable de sa vie*, se riser.

Fabliau, s. m. *fabliu*, ancien conte en vers.

Fablier, s. m. *fabliu*, fibuliste;

mot employé par M^{me} de la Sablière, en parlant de La Fontaine; fam.

Fabricant, s. m. (fabricans) qui fait fabriquer des étoffes.

Fabricateur, s. m. (fabricator) qui fabrique: — de fausse monnaie, et fig. de faux actes, de nouvelles.

Fabrication, s. f. fabrication (fabricatio), action par laquelle on fabrique.

Fabricien ou **Fabricier**, s. m. fabricien-in, fabricier, chargé de la fabrication d'une église.

Fabrique, s. f. fabrique (fabrica), construction d'une église. — revenu affecté à l'entretien d'une paroisse. — façade de certains ouvrages. — lieu où l'on fabrique. — fam. ces deux hommes sont de même fabrique, ne valent pas mieux l'un que l'autre. — au pl. édifices, ruines dont on orne les fonds des tabellions; point.

Fabriqueur, v. a. fabriquer (fabricare), faire certains ouvrages manuels. — fig. — en et mauvais parti, forger, inventer.

Fabuleusement, adv. fabuleusement (fabulose), d'une manière fautive.

Fabuleux, euse, adj. fabuleux, euse (fabulosis), feint, controve, inventé.

Fabuliste, s. m. auteur de fables.

Facade, s. f. faced un grand bâtiment.

Face, s. f. (facies) visage; il est fam. employé en parlant de Dieu. — superficie des corps. — vient au côté d'un bâtiment. — fig. état, situation des affaires. — t. de bassette, première carte qui amène le banquier. **Face face**, être vis-à-vis. **Face vis-à-vis**, se retourner pour faire tête. **En face**, à la face, en présence, vis-à-vis. **Face à face**, l'un devant l'autre.

Facé, ce, adj. Homme bien facé, de bonne mine; fam.

Facer, v. a. t. de bossette, amener pour face la cartouche laquelle un jour à mis son art.

Facette, s. f. facette (facetta), plaisanterie, bouffonnerie.

Facileusement, adv. facileusement, d'une manière facileuse.

Facileux, euse, adj. facileux, plaisant, qui fait rire, qui divertit.

Facile, s. f. facile, petite face.

Facilier, v. a. faciliter, faciliter à factes un bâtiment, une pierre précieuse.

Facier, v. a. et pron. causer du plaisir, se mettre en colère. — v. impers. **Il me facie**, de je suis chagrin.

Facière, s. f. chagrin; v. m. pl.

Facieux, euse, adj. facieux, euse, qui donne du chagrin, pénielle. — s. importun, qui ennuie.

* **Facial**, e, adj. qui appartient au visage; l'angle facial.

Facienda, s. f. facienda, cabale; fam.

Facile, s. f. (facilis) aisé, qui ne donne point de peine. — qui fait tout aisément: esprit facile. — naturel, aisé; style facile. — condescendant, qui se laisse aller trop aisément: mari facile.

Facilement, adv. facilement (facile), avec facilité.

Facilité, s. f. (facilitas) moyen, manière facile de faire, de dire, etc. — indulgence excessive, follesse.

Facilier, v. a. rendre facile.

Facon, s. f. (factio) manière dont est faite une chose. — travail de l'artisan qui a fait quelque ouvrage. — labour qu'on donne à la terre, à la vigne. — manière de faire, de parler, etc. composition: ces vers sont de ma facon. — air, maintien: il a mauvaise facon. — cérémonies, soin excessif, affecterie: faire des facons; elle est pleine de facons. — s. fam. et plus, sorte, espèce: c'est une facon de bel esprit, etc. De facon que, de manière que.

Faconde, s. f. (facundia) éloquentie; v. m.

Faconner, v. a. faconner, donner la facon à une chose, en embellir la forme. — une terre, etc. lui donner un labour. — fig. accoutumer à... — former, polir. — v. n. faire des facons; fam.

Faconnier, dre, adj. faconnier, qui fait trop de facons, de cérémonies.

Facier, s. m. (factor) faiseur: — d'orgues, de claviers, etc. — qui fait la commission pour un négociant. — qui distribue par la ville, les lettres de la poste. — chacune des quantités dont est formé un produit: mathém.

Facier, adj. (facitius) fait par art, qui n'est pas naturel; prop. et fig.

Facieux, euse, adj. et s. facieux, euse (factiosus), médisieux, qui aime à cabaler.

Facion, s. f. facion (factio), gurt que fait un soldat sentinelle. — parti, cabale dans un Etat, dans un corps.

Facionnaire, s. m. facionnier, qui est obligé à faire faction.

Facitorie, s. f. factorie, lieu, bureau où sont les facteurs des compagnies de commerce.

Facteur, ou **Factotum**, s. m. celui qui se mêle de tout dans une maison; fam.

Factum, s. m. factum (mot lat.) mémoire d'une des parties dans un procès.

Facture, s. f. factura (factura), mémoire où est marqué le nom, le prix, etc. des marchandises d'un envoi. — t. d'orgues, grosseur des tuyaux. —

un morceau de musique, la manière dont il est composé.

* **Facule**, s. f. (facula) tache lumineuse sur le soleil.

Facultatif, ave, adj. qui donne la faculté.

Faculté, s. f. (facultas) puissance, pouvoir, talent, moyen de faire: les facultés de l'âme; — d'agir, de bien parler, de disposer de son bien. — dans une université, corps de professeurs de certaines sciences: — de médecine, des arts, etc. — au pl. biens, talents, etc. de chaque particulier.

Facule, s. f. (facula) natiere, bataille.

Facule, adj. (facula), très-fade; fam.

Facile, adj. (facilis) qui a peu ou point de savaeur. — insipide; fig.

Facile, s. f. qualité de ce qui est facile; au prop. et au fig. — lousage laid.

* **Facigorie**, s. m. facigorie, arbres et arbrisseaux exotiques, genre de terbintées: ex. le posterior du Japon.

* **Facigne**, s. f. plante très-approchée de la habagelle.

Facot, s. m. (facus de arbor. hêtre) fascieu de menu bois. — pop. paquet de hardes, d'herbes, etc. **Barque en facot**, qui ou porte démontée sur un vaisseau. **Il sent le facot**, fam. sa religion est suspecte. **Contre des facots**, des fausses, des sornettes; fam.

Facotage, s. m. facotage, travail de facotier.

Facoter, v. a. mettre en facots. — mal étranger; fig. et fam.

Facoteur, s. m. faiseur de facots.

Facotier, s. m. singe habillé. — valet d'opérateur. — mauvais plaisant; fig.

Facoue ou **Facoue**, s. f. glandule qui est au haut de la poitrine des animaux; chez l'homme, elle se nomme **thymus**; dans les veaux, **ris de veau**.

Facuena, s. m. facuena, odeur fade et mauvaise, sortant d'un corps mal propre et malsoin.

Facile, v. **Facile**.

Facience, s. f. facience, sorte de poterie de terre vernissée.

Facionerie, s. f. facionerie, lieu où se fabrique la facience.

Facionier, dre, s. facionier, qui fait ou vend de la facience.

* **Facille**, s. f. facille (Il m.) dérangement d'un filon: min.

Facille, s. m. facille (Il m.) qui a fait facille.

Facillité, s. f. facillité (Il m.) possibilité de se tromper.

Facillable, adj. facillable (Il m.) qui peut se tromper.

Faciller, v. n. faciller (Il m.) (fallere) failli, faillit; je faux, tu faux, il faud, nous faillons, etc. je faillais; je faudois; une faute. — se tromper. — finir, manquer. — faire faillite. — être sur le point de; j'ai failli de tomber.

Facille, s. f. facille (Il m.) banqueroute non frauduleuse.

Faim, s. f. (fames), désir et besoin de manger. — canine, maladie où l'on est toujours affamé; et fig. très-grande faim. **Mourir de faim**, manquer du nécessaire. — fig. désir ardent: la faim des richesses.

Faim-vulle, s. f. fivulle, espèce d'épilepsie des chevaux.

Faine, s. f. faine (Eginus; de epye, hêtre), fruit du hêtre.

Fainéant, e, s. et adj. fainéant, paresseux, qui ne veut rien faire.

Fainéanter, v. n. fainéanter, être fainéant, ne vouloir rien faire.

Faineantise, s. f. faineantise, paresse lâche, vite de fainéant.

* **Faineau**, s. m. fainé, petit gland du hêtre.

Faire, v. a. (facere) fait; faisont; je fais, etc. nous faisons; vous faites, ils font; je faisais; je faisois; je ferai; que je fusse; que je fisse; ce projet, former, fabriquer, composer, exécuter, etc. Ce verbe a une foule d'acceptations; v. le Dictionnaire de l'Académie. **Faire faire**, donner ordre qu'on fasse. **Je n'y puis que faire**, je n'y puis apporter de remède. — t. de jeu de cartes, donner les cartes. — l'impression; **fais faire**, etc. agir comme... — v. n. confondre: **l'or fait bien avec le veat**. — v. impers. **il fait du vent**. **Se faire**, devenir, s'habiter, se perfectionner.

Faisable, adj. faisable, permis, possible.

Faisan, s. m. fasan (caenas; de eozus, le Phase, fleuve de la Colchide ou est oiseau d'été commun), genre de gallinacées; ex. le cor et la poule. Le **faisan**, proprement dit, est un bel oiseau sauvage dont la chair est fort estimée. On nomme sa femelle **poule faisane**.

Faisances, s. f. pl. faisances, tout ce qu'un fermier s'oblige, par son bail, de faire ou de fournir.

Faisandeau, s. m. fasanide, jeune faisane.

Faisander, v. pron. se fasaner, faire un faset; ou a trop faicé faisander ce lapin.

Faisanderie, s. f. fasanerie, lieu où l'on élève des faisans.

Falsionnier, s. m. *falsionis*, celui qui élève des faïssans.

Falson (*île des*), petite île de la riv. de Bidassoa qui sépare la France de l'Espagne.

Fascieux, s. m. *fascis* (fascis), quart de certaines choses réunies suivant leur longueur. — ou pl. chez les anciens Romains, verges liées ensemble avec une hache au milieu.

Faiseur, *euse*, s. m. *fascior*, *euse*, celui qui fait quelque chose.

Faisnelle, s. f. *fascia*, vaisseau pour faire les fromages.

Faïsserie, s. f. *fascia*, ouvrage de vannier à claire-voie.

Faïssier, s. m. *fascia*, vannier qui fait des ouvrages à claire-voie.

Fait, s. m. *factus* (factum), action, ce qu'on fait, ce qu'on a fait. *Faies de fait*, violence dont on use, au lieu d'avoir recours à la justice. *Prendre sur le fait*, surprendre au moment d'une action qu'on veut ôter. *Prendre fait et cause pour quelqu'un*, prendre son parti. *Être au fait*, être bien instruit.

Être sûr de son fait, de ce qu'on dit, de ce qu'on attend. *Cette maison est bien mon fait*, me convient bien. *De lui on dit son fait*, ses vérités. *Motivé, pour en fait*, avancer une proposition qu'on soutient vraie. *De fait*, adv. en effet.

En fait de... en matière. *Tout-à-fait*, entièrement.

Fait, *e*, part. de *faire* (factus). *Homme fait*, qui est dans l'âge mur.

Faïtage, s. m. *fascium* (fascium), pièce de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment. — table de plomb creusé qu'on met au haut d'un toit.

Faïtardise, s. f. *fascidium* (fascium tardum), paresse; v. m.

Faïte, s. m. *fascium* (fascium), comble d'un édifice. — sommet d'un arbre. — des honneurs, de la gloire, etc. fig.

Faïtère, s. f. *fascia*, espèce de tuile contre dont on couvre le fait d'un toit.

— d'une tente, perche qui est au haut et qui soutient la toile.

Fais, s. m. *factus* et *factus*, devant une nouvelle (fascis), charge, fardeau. — des *affaires*, du gouvernement, etc. fig.

Faisir ou **Faisir**, s. m. sorte de dervis ou religieux mahométans.

Falaise, s. f. *falatum*, an pic de bois à laquelle on lie le patient.

Falaise, s. f. *falax*, terre ou rochers escarpés le long du bord de la mer.

Falaise, *falax*, v. de *F. Orthe*, Normandie.

Falaiseur, v. n. *falaxior*, se dit de la mer quand elle se brise sur une falaise.

Falarique, s. f. *fularica* (falarica), zime des anciens.

Falbalu, s. m. bande d'étoffe plissée, qui sert à l'ajustement des femmes.

Falceide, adj. f. *quarta* (falceida), quart que l'héritier institué pouvait, dans le droit écrit, retrancher des legs faits par le testateur, quand ils excédaient les trois quarts de la succession.

Falsiforme, adj. (falsus, falax) et forma, de *usus*, forme) en forme de faux.

Fallice, s. f. *fallacia* (fallicia), tromperie, fraude; v. m.

Fallicieux, *euse*, adv. *fallaciously*, avec faulxice, avec faulxice.

Fallicieux, *euse*, adj. *fallaciously*, *euse* fallacious), trompeur, frauduleux; poét.

Fallore, v. imp. *fallor*, être de nécessité, de devoir, de bienséance; il faut; il falloit; il a fallu; il falloit; il faut; qu'il faille. — avec la particule en et le pron. de la trois. pers. manquer: il s'en est peu fallu qu'il n'ait été tôt.

Falot, s. m. (falax), brillant; de *euse*, briller), grande lanterne. — vase plein de combustibles qui sert à éclairer.

Falot, *e*, adj. et s. (fallos; B. L. de *fallos*, ballon) ridicule, drôle, plaisant; comie falot; il fait le falot.

Falotement, adv. *fallotement*, d'une manière folote; fam. et peu usité.

Falourde, s. f. *falotus* (falotus), plan et courbé vers le sommet en lame de faux; bot.

Falquer, v. n. *fallor*, faire falquer un cheval, le faire couler deux ou trois temps sur les hanches, en formant un arrêt ou un demi-courbe; en lame de faux; bot.

Falques, s. f. pl. *falques*, petits pon-neaux en cuir, pour élever les bords d'un navire.

Falshateur, s. m. qui faulxice.

Falsification, s. f. *falsificatio* (falsificatio), action de faulxier. — chose faulxice.

Falsifier, v. a. contrefaire, pour tromper, l'écriture, le cachet, etc. d'un autre. — altérer — la monnaie, le vin, une date, etc.

Faltranci, s. m. mélange d'herbes vulnéraires.

Falut, *falut* ou *falut*, s. m. couche composée de débris de coquilles.

Faluter, v. a. — une terre, y répa-ndre du falut.

Falutière, s. f. pl. lames de falut.

Falut, s. f. (falut), et *torpement* ou *torp*; répandant et ramassés; v. m.

Falut, *ce*, adj. bien ou mal faulx,

qui a bonne ou mauvaise réputation.

Fanélique, s. et adj. *fanaticus* (fanaticus), qui est presque toujours pressé de la Lin.

Faneux, *euse*, adj. *fanatus*, *euse* (fanatus; de *fanus*, consacré), célèbre en bien comme en mal.

Familiariser, v. pron. se rendre familier. — avec les grands. — s'accoutumer. — avec la douleur. — avec un *amour*, l'entendre. — avec une langue, la parler aisément.

Familiarité, s. f. (familiaritas) manière de vivre familièrement avec quelqu'un. — au pl. commerce illégitime avec une femme.

Familier, *ère*, s. et adj. *familia* (familiaris), qui vit avec quelqu'un familièrement et sans façon. *Airs familiers*, trop libres. *Style familier*, de la conversation et des lettres. — devenu facile par un long usage: *cette langue lui est familière*.

Familiers, s. m. pl. *familiares*, officiers de l'inquisition.

Familièrement, adv. *familiariter* (familiariter), d'une manière familière.

Famille, s. f. *familia* (II m.) (familia), tous ceux d'un même sang. — race, maison, de bonne, d'honnête famille. *Chef de famille*, de tous ceux qui vivent dans une maison. — d'un grand, en Italie, ses domestiques. — assemblée de gens qui ont entr'eux beaucoup de rapports; hist. ant.

Familleux, *euse*, adj. *familiares*, *euse* (II m.) (familicus), qui veut toujours manger; faucon.

Famion, s. f. (famies) disette générale de vivres dans un pays.

Fanage, s. m. *fanagium* (fanagium), action de faner. — salaire du faiseur. — tout le feuillage d'une plante.

Fanaison, s. f. *fanagium*, temps de faner.

Fanal, s. m. (fanis; de *fanis*, qui montre grosse lanterne allumée sur un vaisseau. — feux allumés sur des tours à l'entrée des ports, etc.

Fanélique, s. et adj. *fanaticus* (fanaticus), fureux qui se croit inspiré. — emporté par un zèle outré ou même cruel, pour une religion quelconque. — qui se passionne à l'excès pour un parti, une opinion, etc.

Fanélier, v. a. *fanaticus*, rendre fanatique.

Fanéisme, s. m. erreur, zèle outré; sectes des fanatiques.

Fané, s. f. feuilles des plantes.

Fané, s. m. (fanus) diendro avec la fourche l'herbe d'un pré faulx. —

fêtrir. — v. pron. se fêtrir, se sécher: *la beauté se fêtrit*; fig.

Faneur, *euse*, s. qui fane les foins.

Fanfane, s. m. mot fan. et de carresse, petit enfant.

Fanfane, s. f. air d'instrument de musique en signe de réjouissance.

Fanfane, s. et adj. m. poltron qui fait le brave. — qui se vante au delà de la vérité, de la bienséance.

Fanfane, s. f. *fanfaronade*, s. f. *fanfaronade*, vanterie en paroles; fan.

Fanfaronnerie, s. f. *fanfaronerie*, habitude de faire des fanfaronades.

Fanfaronade, s. f. ornement frivole et de peu de valeur; fan.

Fange, s. f. *fangis*, boue, bourbe. — fig. basse extraction: *il s'est tiré de la fange*. — vie déréglée: *la fange du vice*.

Fangeux, *euse*, adj. *fangosus*, *euse*, plein de fange.

Fanon, s. m. peau qui pend sous la gorge du bœuf. — barbe d'une baleine.

Fanon, s. m. (fanon) les diacres portent au bras. — au pl. les tiens pendans de la mitre d'un évêque. — sorte d'attelles qu'on emploie dans les fractures des extrémités.

Fantaisie, s. f. *fantasia* (fantasia), vision, imagination; de *phantasia*, je parvois, esprit, pensée, idée. — humeur, goût, sens, opinion. — caprice, boutade. — chose inventée à plaisir, d'après une caprice plutôt que suivant les règles de l'art.

Fantasmagorie, s. f. ou *Phantasmagorie* (phantasmagoria), fantôme; assemblée, art de faire paraître des fantômes par une illusion d'optique.

Fantastique, adj. *fantasticus*, capricieux. — en parlant des choses, oizart.

Fantastiquement, adv. *fantasticamente*, d'une manière fantastique.

Fantassin, s. m. *fantasin*, soldat à pied.

Fantastique, adj. *fantasticus* (fantasticus), chimérique.

Fantîn, v. et i. d'Afrique, *Côte-d'Or de Guinée*.

Fantôme, s. m. (phantasma), spectre, vision; de *phantasma*, spectre, image qu'on croit voir. — chimère de l'esprit. — ce qui n'a l'apparence d'une chose.

Fanion, s. m. *fanion* (mot latin), temple des héros, des empereurs, après leur apothéose.

Fanon, s. m. *fanon* (infans), petit de la biche ou du chevreuil.

Fanone, v. a. *fanone*, mettre bas, en parlant des biches.

Faquin, s. m. *fakin*, homme de néant, ou qui fait des actions basses. — figure d'homme contre laquelle on courroit avec une lance pour s'exercer.

Faquinerie, s. f. *fakinerie*, action de faquin; lam.

Faquir, V. *Pakir*.

Farallon, s. m. *far-allon* (Il m.) petit banc de sable séparé d'un plus grand par un canal.

***Farus**, s. m. *farus*, filet pour pêcher le corail.

Farusion, s. f. *farusion*, première figure que le soleil donne au verre.

***Faroudeuse**, s. f. dans le provençal.

Fars, s. f. mélange herbeux de vignes ou d'herbes. — comédie ou action bouffonne.

Farsur, s. m. comédie qui ne joue que des Fars. — bouffon.

Farsin, s. m. sorte de gale des chevaux et des mules.

Farsineux, *euse*, adj. *farsineux*, *euse*, qui a le farsin.

Farsin, v. a. sur *farsin*; remplir de Fars. — fig. en mauvaise part, rem'rir: — un livre de grec et de latin, se *farsin* l'estomac de vignes.

Fars, s. m. *far*, composition pour embellir la peau. — fig. faux ornemens; rhét. faite, dissimulation.

Fardoux, s. m. *fardis*, faux, charge. — fig. tout ce qui incommode. — dans les mines, terres ou rochers qui menacent d'ébouler.

Farder, v. a. mettre du fard. — *son discours*, lui donner un faux lustre. — *la vérité*, la déguiser. — v. n. s'habiller, se détruire par son propre poids.

Farfades, s. m. *farfade*, esprit follet. — bouffonne; lam.

Farfautier, v. a. et *farfautier* (Il m.) fouiller en brouillant.

Faribole, s. f. chose frivole; lam.

***Farinace**, *ée*, adj. de la nature de la farine.

Farine, s. f. (farin) grain moulu.

***Fariner**, v. a. jeter de la farine sur du poisson pour le faire frire.

***Farinet**, s. m. *fariné*, dé à jouer, qui n'a qu'une de ses faces marquées de points.

Farinoux, *euse*, adj. *farinoux*, *euse* (farinoux), blanc de farine; pain, *faucet* farinoux. — qui tient de la nature de la farine; il est aussi subst. en ce sens: les *farinoux*. — qui se couvre d'une poussière blanche; *peau*, *dartré* farinoux. — fade; *peint*, *figure* farinoux. — figure de cire qui n'est pas sortie nette du moule.

FAS

Fasiner, s. m. *fasinier*, marchand de fasine.

***Fasinière**, s. f. endroit où l'on serre la fasine.

Farsouche, s. f. sorte d'alonette.

Fasouche, adj. qui n'est point apprivoisé. — en parlant des hommes, misanthrope, peu traitable. On dit aussi: *air*, *regard* *fasouche*.

***Fasce**, s. f. *fasce* (fascia), pièce honorable qui traverse l'écu par le milieu; bias.

Fasée, *ée*, adj. *fasée*, chargé de fasces égales en largeur et en nombre.

***Fasce-lata**, s. m. muscle de la ceinture fort long et presque tout membraneux.

***Fasculaire**, s. m. *fasciule* (fasciculus), certaine quantité de plantes; bot.

***Fasculés**, *és*, adj. groupé, ramassé en paquet; bot.

***Fasce**, *ée*, adj. *fasce* (fascia); *coquille fasce*, marquée de bandes.

***Fasces**, s. f. pl. rubans ou bandes sur la robe des coquilles.

***Fascine**, s. m. *fascina*, ouvrage fait avec des fascines. — action de faire des fascines.

Fascination, s. f. *fascinatio* (fascinatio), charme qui empêche de voir une chose telle qu'elle est.

Fascine, s. f. *fascis* (fascis), brangage pour combler des fossés, faire des batteries, etc.

Fasciner, v. a. (fascinare; de *basis*) enchanter par une sorte de charme. — fig. éblouir, tromper.

***Fasciole**, s. f. *fasciula*, coquille à fuscaux.

***Fascioles**, s. f. pl. *fascioles*, genre de vers intestinaux; ce *si* *doove* qu'on trouve sur-tout dans les moutons.

Fascolé, s. f. *fasciole* (fasciole; de *fascolus*), espèce de haricot du midi de la France.

***Fasce**, v. n. *fascier*; *les voiles fascient*, le vent n'y donne pas bien.

Faste, s. m. (fastus; de *fas*, *tonis*, *tonis*, *tonis*, parler) affectation de parole avec éclat; ne se dit qu'au sing. — s. m. pl. tables ou livres du calendrier des anciens Romains et fig. registre public des actions mémorables.

Fastidieusement, adv. *fastidieusement* (fastidiosus), d'une manière fastidieuse.

Fastidieux, *euse*, adj. *fastidieux*, *euse* (fastidiosus), qui cause du dégoût, de l'ennui.

Fastigie, *ée*, adj. (fastigatus) se dit des rameaux et des fleurs qui, partant d'un pédoncule commun, se terminent à la même hauteur.

FAU

Faustivement, adv. *faustivement* (faustus), avec faste.

***Faustueux**, *euse*, adj. *faustueux*, *euse* (faustus), plein de faste.

Fat, s. e. et adj. m. *fat* (fatus), imperipent, plein de complaisance pour lui-même.

Fatal, e, adj. sans pl. au masc. (fatalis, de fatum, qui, lui-même, est tiré du grec *φατ*, parler; *φατ*, oracle) qui porte avec soi une destinée inévitable.

funeste, malheureux.

Fatalement, adv. *fatalement*, par une destination inévitable; malheureux.

Fatalisme, s. m. doctrine de ceux qui attribuent tout au destin.

***Fatalistes**, s. m. pl. philosophes qui attribuent tout au destin.

Fatalté, s. f. (fatalitas) destinée inévitable; malheur constant.

Fatidique, adj. *fatidicus* (fatidicus), qui déclare l'ordre des destins; poët.

***Fatigant**, e, adj. (fatigans), qui fatigue. — important.

Fatigue, s. f. *fatighe*, travail fatigant; lassitude qu'il cause. *Homme*, *cheval*, *habillé* de fatigue, capable de résister à la fatigue.

Fatiguer, v. a. *fatiguer* (fatigare), donner de la fatigue. *fig* important.

Fatiguer, v. n. se donner de la fatigue. — au part. usé, qui a perdu de sa fraîcheur.

Fatras, s. m. *fatras*, amas confus: — *de papiers*, *de paroles*.

Fataur, s. m. *fataur* (fataur), enthousiaste qui, se croyant ou se disant inspiré, annonçoit l'avenir.

Fatuté, s. f. (fatutis) caractère du fat. — discours imperipent.

***Faubert**, s. m. *faber*, balai de navire.

Faubourg, s. m. *fabour*, partie d'une ville au delà de son enceinte.

Fauchage, s. m. *fauchage*, action de faucher.

Fauchaison, s. f. *fauchaison*, temps où l'on fauche.

***Fauchard**, s. m. *fauchar*, faucille à long manche.

Fauche, s. f. *fauche*, fauchage.

***Faucher**, s. f. *faucher*, ce qu'un faucheur coupe de foin dans un jour.

Faucher, v. a. *faucher* (falx, falcis), couper avec la faux. — se dit d'un cheval qui boite, ou tombant en demandant une des jambes de devant.

Faucher, v. a. *faucher* (falx, falcis), couper avec la faux. — se dit d'un cheval qui boite, ou tombant en demandant une des jambes de devant.

Faucher, v. a. *faucher*, râteau pour ramasser l'herbe fauchée, ou séparer la paille du grain.

Faucheur, s. m. *faucher*, celui qui

FAU

fauche. — espèce de poisson. — *faucheur*, genre d'insectes aptères, qu'on nomme improprement araignée à longurs pattes.

Faucille, s. f. *faucille* (Il m.) instrument pour scier les bûches.

Faucillon, s. m. *faucillon* (Il m.) instrument pour couper les broussailles.

***Faucon**, s. m. *falcon* (falcon), genre d'oiseaux de proie (qui comprend l'aigle, le milan, la buse, l'autour, l'épervier, le faucon proprement dit, etc.

***Fauconneau**, s. m. *falcon*, petite pièce d'artillerie. — jeune faucon.

Fauconnerie, s. f. *falconerie*, art de dresser les oiseaux de proie. — classe avec ce-oiseaux. — lieu où on les dresse.

Fauconnier, s. m. *falconier*, celui qui dresse et élève les oiseaux de proie.

Fauconniers, s. f. *falconiers*, gibecière de fauconier.

***Faucher**, v. a. *faucher*, marquer avec de la soie une étoffe corroyée. — la plier en deux dans sa longueur, en sorte que les lisières se touchent.

Faucher, v. a. *faucher* (falsum, filum), faire une fauche couture à longs points.

Se faucher, *être fauché* avec quelqu'un, être lié avec lui d'intérêt, d'amitié, etc. lam.

***Faucher**, s. f. pl. *faucher*, fossés où se fait le charbon; lam.

Faune, s. m. *fauna* (fauna), dieu chamois des Latins. — papillon.

Fausture, s. m. *fausture* (faustura), fait de faux actes, qui altère les véritables.

Fausture-brûle, s. f. *fausture-brûle*, seconde enceinte dont le terre-plein joint l'escarpé de la première; fortif.

***Fausse-clé**, s. f. clef contrefaite.

***Fausse-coupe**, s. f. coupe à contrefautes.

***Fausse-bleu**, s. f. bleu qui ne tient à aucun embyon.

Fauscement, adv. *fausement* (fales), contraire à la vérité.

***Fausse-monnaie**, s. f. monnaie contrefaite.

Fausser, v. a. *fauser* (fallere), fausser, courber un corps solide, en sorte qu'il ne se redresse pas. — *sa foi*, son serment, *sa parole*, y manquer; fig. — *compagnie*, s'y débaucher, manquer de s'y trouver; lam.

***Fausset**, s. m. *fauset*, dessus signe et forcé; *chant* en *fauset*. — petite broche pour boucher un tonneau.

Fausseté, s. f. *fauseté* (faustitas), quantité d'une chose fausse. — ce qui rend fausse. — duplicité, hypocrisie.

***Fausserie**, s. f. *fauserie*, courbure

d'une cloche ou commence son plus grand largissement.

Faute, s. f. *ote*, manquement contre le devoir, la loi, les règles de l'art; imperfection d'un ouvrage. — manque, dieste *faute d'argent*, de *faute faire*, manquer. *Bonne faute*, inammanquement.

Fauteuil, s. m. *fauteu* (l'm.) grande chaise à dos et à bras.

Fauteur, *faute*, s. f. *fauteur* (fautor), qui favorise; en mauvaise part.

Fautif, *faute*, adj. *faute*, sujet à faillir, à manquer. — plein de fautes.

Fauteux, adj. *fauteux* (falvus), qui tire sur le rouge. *Belles fautes*, les cerfs, daims, biches et chevreuils. — s. m. il y a du *fauteux dans ce bois*, des bêtes fauves.

Fauteux, s. f. *fauteux*, petit oiseau fauve, qui chante agréablement.

Faux, s. f. *faux* (fals), instrument pour faucher. — cloison qui sépare le cerveau en deux portions latérales.

Faux, fausse, adj. *faux*, *faux* (falsus) contraire à la vérité. — supposé ou altéré, contre la bonne foi : *faux cheveux*; *fausse morale*; *faux amis*. — discordant; *voix fausse*. — qui pêche contre la justice, etc. *pensée fautive*; *opini* — qui affecte de beaux sentiments pour tromper; *homme faux*.

On dit substitutif, *discerner le vrai d'avec le faux*; et adv. *raisonner, chanter faux*. *Accuser à faux*, injustement.

Être posé porte à faux, n'est pas à plomb. *Aller quelque part à faux*, ne pas trouver ce qu'on y cherche.

Faux-fruits, s. m. pl. *faux-fruits*, frais imités; menues dépenses.

Faux-frère, s. m. traître dans une compagnie; faux.

Faux-joyau, s. m. endroit détourné. — fig. *désuite*, subterfuge.

Faux-germe, s. m. fausse conception.

Faux-sauvage, **Faux-semblant**, etc. V. *Sauvage*, etc.

Faveur, s. f. (favor) grâce, bienfait. — marque d'amour qu'une femme donne à un homme. Il se dit sur-tout un pl. en ce sens. — *bonnes grâces*; *gagner la faveur du prince*. — *crédit*; *ce honneur*, cette opinion prend *faveur*. — s'oppose à rigueur de justice; *ses juges l'ont traité avec faveur*. — recommandation: *lettres de faveur*. — *ruban très-troit*.

En *faveur de*, en considération, au profit de. *A la faveur*, par le moyen, par l'aide de...

Favorable, adj. (favorabilis) propice, avantageux. — qui mérite d'être excepté

de la rigueur de la loi : *son cas est favorable*.

Favorablement, adv. *favorablement*, d'une manière favorable.

Favori, *ite*, s. qui tient le premier rang dans les bonnes grâces d'un roi, etc. — fig. et poet. *les favoris de la fortune*, des succès, etc. — adj. qui plait plus que toute autre chose au même genre.

Favoriser, v. a. *favoriser*, traiter favorablement, appuyer de son crédit. — être favorable.

Féage, s. m. *féage*, contrat d'inféodation. — tenure en fief.

Féal, e, adj. fidèle. *C'est son féal*, son intime; *fam.* — an pl. *faux*: *chanceliers*.

Féault, s. f. *féault*, fidélité; v. m. *félicitant*, s. et adj. m. (félicitans) qui a la félicité.

Fébrifuge, s. m. et adj. *fébrifuge* (febrifugo), s. dit d'un remède qui chasse la fièvre.

Fébrile, adj. (febrilis) qui a rapport à la fièvre.

Fécale, adj. f. *fécule* (fecalis) se dit des gros excréments de l'homme.

Fèces, s. f. pl. (feces) défilant, dépôt d'une liqueur fermentée, ou filtrée et clarifiée; chim.

Fécial, s. m. au pl. *féciaux* (fecialis), petite qui, chez les Romains, intervenoit dans les déclarations de guerre, les traités de paix et d'alliance.

Fécond, e, adj. *fécond* (fecundus), qui produit beaucoup, en parlant des femmes et des femelles d'animaux, de la terre, et fig. de l'esprit. *Maître fécond*, qui fournit beaucoup.

Fécondant, e, adj. (fecundans) qui féconde.

Fécondation, s. f. *fécondation* (fecundatio), action qui rend une chose féconde.

Féconder, v. o. (fecundare) rendre fécond.

Fécondité, s. f. (fecunditas) qualité par laquelle une chose est féconde.

Fécul, s. f. *fécul* (fecula), un des principes des végétaux. — sorte d'amidon. — dépôt qui se forme au fond d'une liqueur trouble.

Fécalence, s. f. *fécalence* (fecalenta), sédiment d'une liqueur; méd.

Féculent, e, adj. *féculent* (feculentus), chargé de fécule.

Féderal, v. a. faire adopter le gouvernement fédératif.

Fédéralisme, s. m. système du gouvernement fédératif.

Fédéraliste, s. m. partisan du gouvernement fédératif.

Fédératif, *ive*, adj. se dit d'un Etat composé de plusieurs autres unis par une alliance générale. Il se dit aussi de l'union de plusieurs puissances par traité.

Fédération, s. f. *fédération*, union, alliance. — confédération.

Fédéré, s. m. (federatus) celui qui participe, qui assiste à une fédération.

Fé, s. f. dans les romans, divinité imaginaire.

Féer, v. a. enchanter, charmer, en parlant de fées; v. m.

Féerie, s. f. art. des fées.

Fé, s. m. ou grand Gibbon, espèce d'orang-outang de la Chine.

Fé, v. a. *fé* (figere), simuler, faire semblant: *une maladie*; *— d'être gai*. — inventer: *il feint des choses impossibles*. — v. n. hésiter: *il ne feignit pas de l'admiration*. — dissimuler: *il feint feindre*. — boiter: *il feint un peu du pied gauche*; *fam.*

Féint, e, *feint*, part. de *feindre*; simulé, inventé. — représenté en peinture; *porte feinte*.

Féinte, s. f. *feinte*, déguisement, dissimulation. *Faire une feinte*, feindre de porter un comp en un endroit du corps, et le porter dans l'autre; *escrire*; ne pas apparaitre également la balle sur toute la forme; *imprim.*

Féintise, s. f. *feintise*, feinte; v. m.

Fé, s. m. ou *Spath étincelant*, sorte de granit.

Fé, s. f. barre de fer creuse pour souffler le verre fond.

Féer, v. a. fendre un verre, etc. sans en séparer les parties. — v. pron se fendre. *Avoir la tête féelle*, être un peu fou; *fam.*

Félicitation, s. f. *félicitation*, action de féliciter.

Félicité, s. f. (felicitas) béatitude, grand bonheur.

Féliciter, v. a. faire compliment à quelqu'un sur un événement agréable. — v. pron s'applaudir.

Félon, *onne*, adj. traître, rebelle, — cruel, barbare; v. m.

Félonie, s. f. rébellion du vassal contre le seigneur.

Féloque, s. f. *féloque*, petit bâtiment de bas bord et à rames.

Félore, s. f. fente d'une chose félée.

Fémelle, s. f. *fémelle* (femina) l'antipode, chargé de elle.

Fémellier, v. a. faire adopter le gouvernement fédératif.

Fémellisme, s. m. système du gouvernement fédératif.

Plusieurs femelles, qui n'ont point d'étamines; *bot.*

Féminal, e, adj. (feminas) qui est propre, qui ressemble à la femelle. *Le genre féminin*, ou substantif, *le féminin*; v. la Gramm.

Féminaliser, v. a. *féminaliser*, faire du genre féminin; *l'usage a féminisé plusieurs mots*.

Fémur, s. f. *femur* (femina), femelle de l'homme — celle qui est ou a été mariée. *Prendre femur*, se marier. — *de chambre*, qui sert une dame à la chambre. — *de charge*, qui a soin du liège, de l'argenterie, etc. *Bonne femur*, femme sage.

Fémelle, s. f. *fémelle*, femme folle et d'un esprit borné.

Fémoral, e, adj. se dit des parties qui composent la cuisse.

Fémur, s. m. (femur, femoris) os de la cuisse.

Fémurion, s. f. *fémurion* (femum), action de compter, et temps où l'on coupe les foies.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

Fé, s. m. *fé* (femur, femoris) os de la cuisse.

fontes; fam. — nom de deux cavités qui composent la caisse du tambour de l'oreille.

Fouil, s. m. *ferri*, lieu où l'on serre les foin.

Fouine, s. m. quadrupède carnivore et frugivore d'Afrique, dont les oreilles ont près de moitié de la longueur du corps, qui est d'environ trois décimètres.

Fouilleul, s. m. *fouuil* (l. m.) (feniculum) plante et graine aromatique, espèce d'ail.

Fouilleulle, s. m. *fouuillette* (l. m.) eau—levo distillée avec de la graine de fenouil. — ou *Fouilleulet*, s. m. sorte de pomme.

Fente, s. f. *fente*, petite ouverture en long, — sorte de grille— percés ou intervalles vides d'un rebord, qui accompagnent souvent les filons métalliques.

Fenton ou *Fouton*, s. m. ferrure mise dans un mir pour soutenir le platte.

Fengrec, s. m. (faun grecum) plante, espèce de trigonelle.

Féodal, e, adj. qui concerne les fiefs.

Féodale, adj. féodalisme, en vertu du droit de fief.

Féodalité, s. f. qualité de fief. — foi et hommage dus au seigneur du fief.

Fer, s. m. *fer* (ferum), métal d'un gris clair et tendre — poss. d'été, saire, sic. — nom de divers instruments de fer : *fer à repasser*; *fer à friser*, etc. — sole de fer dont on garnit la corne des pieds des chevaux. *Fer à cheval*, ouvrage fait en demi-cercle autour d'une place fortifiée; pentadécane et demi-cercle dans un jardin; escalier à deux rampes et de même forme. *Avoir un corps de fer*, être robuste, insatiable.

Employer le fer et le feu, les moyens les plus violents. *A fer et à feu*, solidement. *Mettre les fers en saut*, commencer à agir vivement dans une affaire.

Tomber les quatre fers en l'air, se dit d'un cheval, et fig. d'un homme renversé sur le dos. — au pl. chaînes, menottes, etc. — fig. et poet. état d'esclavage : *le peuple rompt ses fers*; *l'ennemi se tient dans ses fers*.

Fer (île de), une des Canaries.

Fer-blanc, s. m. *fer-blanc*, fer en lame mince et recouvert d'étain.

Fer-blanchier, s. m. *ferblanchier*, ouvrier qui travaille en fer-blanc.

Fer-blanc, s. m. *fer-blanc*, maladie qui consiste en une violente chaleur qui monte de l'estomac à la gorge.

Fère (la), v. de Fr. *Aiane*, Picardie.

* *Feret*, s. m. *feri* (ferum), instrument de verrier et de crier.

Feret d'Espagne, s. m. sorte d'hématite ou mine de fer.

Ferial, e, adj. qui est de férie.

Férie, s. f. (feria) l. d'église pour désigner les jours de la semaine, la deuxième férie, le lundi; la troisième, le mardi, etc. à l'exception du dimanche et du samedi, qui gardent leur nom — chez les anciens Romains, jour de repos.

* *Ferine*, adj. f. (aux) (ferrius), de mauvais caractère.

Ferir, v. a. frapper; est seulement en usage dans cette phrase : *sans coup ferir*, sans combattre.

Ferler, v. a. pier entièrement les voiles : mar.

* *Ferlet*, s. m. *ferlet*, instrument de papeter.

Ferme, s. m. *fermage*, loyer d'une ferme.

* *Fermail*, s. m. *fermail* (l. m.) agrafe; v. m.

Fermant, e, adj. ne se dit qu'en ces phrases : *à jour fermant*, quand il est fait à portes fermantes, quand on les ferme.

Ferme, s. f. (firma; B. L. lieu cha et ferme) lieu de campagne donné à loyer — bail ou louage d'un bien quelconque (bail à ferme; la ferme des gabelles. — décoration du scand d'un théâtre.

Ferme, adj. (injué, lien, attache; de là, firmus) qui tient fixement à quelque chose. — qui tient sans chanceler : *ferme à cheval*, sur ses pieds. — autre : regard, voix ferme. — robuste : reins fermes. — compacte et solide : terrain, chair ferme. *Terre ferme*, le continent.

— fig. constant, inébranlable, inviolable. — adv. fortement d'une manière ferme : parler, tenir ferme. Sauter, nier fort et ferme, avec assurance, sans hésiter; fam. *Ferme! toms ferme!* courage!

Ferme, adv. *ferme* (firmé), avec assurance. — invariablement.

Ferment, s. m. *ferment* (fermentum), levain.

Fermentatif, ive, adj. *fermentatif*, qui a la vertu de fermenter.

Fermentation, s. f. *Fermentation* (fermentatio), mouvement interne et spontané d'un liquide dont les parties changent de nature.

Fermenter, v. n. *fermenter* (fermentare), s'agiter, se décomposer par

le moyen du ferment : les esprits fermentif; fig.

Fermer, v. a. (firmare; de *ferre*, clôture) clore ce qui est ouvert : — une porte, une bourse, un livre. — enclore : — une ville de murs. — un chemin, un passage, le boucher. — les ports d'un pays, empêcher d'y entrer et d'en sortir. — une parenthèse, marquer le crochets de la fin, et fig. terminer une digression. — une lettre, etc. la prier, la cacheter. — la porte sur quelqu'un, après qu'il est entré ou sorti. — la porte à quelqu'un, l'empêcher d'entrer. — la marche, marcher le dernier à une cérémonie. — le chemin à quelqu'un, lui ôter les moyens de faire une chose; fig. — les yeux à la lumière, se refuser à l'évidence. — les yeux sur une chose, faire semblant de ne pas la voir. — la bouche à quelqu'un, lui imposer silence, l'y réduire. — v. n. et prom. être clos, se clore.

Fermé, s. f. état de ce qui est solide ou compacte. — fig. assurance, constance, courage dans l'adversité.

Fermure, s. f. ce qui sert à fermer.

Ferrier, ière, s. *fermier* (firmarius; B. L.) qui prend à ferme.

Fermeur, s. m. *fermeur*, agrote pont tenu à titre fermé. — ouïl tranchant, menuis. et sculpt.

* *Ferme*, s. m. arbre de l'île de France, dont les feuilles ressemblent à celles du buis.

Ferme, adj. (ferox; de *fer*, fort, et *fox*, bête féroce) féroce, cruel; *bête féroce*; esprit, regard féroce.

Ferocité, s. f. (ferocitas) caractère de ce qui est féroce.

* *Ferocesse*, s. m. *ferocesse*, palmier de Madagascar dont le chou est bon à manger.

* *Ferole*, s. f. arbre de la Guiane dont le bois s'emploie en marqueterie sous le nom de bois de *ferole*, de bois saïné.

Ferroux, s. m. *ferroux* (ferum), droit que le maître de la mouage paie aux tailleurs pour les fers qu'ils fournissent.

Ferrouille, s. f. *ferrouille* (l. m.) vieux morceaux de fer.

Ferrouiller, v. a. *ferrouiller* (l. m.) se battre au fleuret. — Faire le métier de bretteur. — disputer fortement; fam.

Ferrouilleur, s. m. *ferrouilleur* (l. m.) celui qui fait le métier de se battre.

Ferrouiller, s. f. *ferrouiller*, étoile de soie et de laine.

Ferrandinier, s. m. *ferrandinier*, ouvrier en ferrandine.

Ferrant, adj. m. *ferant* (maréchal), qui ferre les chevaux.

* *Ferrare*, s. f. *ferare*, plante, genre d'iridées.

* *Ferre*, s. f. *ferre*, pince de verrier.

Ferrement, s. m. *ferrement* (ferrementum), outil de fer. — au pl. toutes qui est en métal sur un vaisseau.

Ferrer, v. a. *ferre*, garnir de fer : — une pique, des roues, etc. — un cheval à glace, lui mettre des crampons.

— *fer* ou d'argent, garnir d'or ou d'argent ce qui est ordinairement garni de fer. — la moule, prom. compter une chose achetée pour quelqu'un plus cher qu'elle n'a coûté. *Chemins ferrés*, construit avec des cailloux. *Eau ferrée*, chargée de fer.

Style ferré, fig. très-dur. *Flamme ferrée*, ferre à glace, très-venu dans le sujet dont on parle; fam.

Ferret, s. m. *ferre*, fer d'aiguillette.

Ferrier, s. m. *ferrier*, marteau de maréchal.

Ferreur, s. m. *ferreur*, qui ferre : — d'aiguillette.

Ferrière, s. f. *ferrière*, sac de cuir où l'on porte en voyage ce qu'il faut pour ferre un cheval.

Ferromerie, s. f. *ferromerie*, fabrique et magasin de gros ouvrages en fer.

Ferromier, ière, s. *fermier*, qui vend des ouvrages en fer.

Ferrougeuse, s. m. *ferrougeuse*, cuse (ferugineus), qui contient du fer.

* *Ferrouge*, s. m. (mot latin) rouille du fer exposé à l'humidité.

Ferure, s. f. *ferure*, garniture de fer. — action ou manière de ferre les chevaux.

* *Ferlé*, s. f. fortresse; v. m.

Ferilité, adj. (fertilitas) fécond, qui produit beaucoup; champ, et fig. esprit fertile; il est fertile en expédients. *Saint fertile*, sur lequel il y a beaucoup d'idre.

Ferlement, adv. *ferlement*, avec fertilité.

Fertiliser, v. a. *fertiliser*, rendre fertile.

Fertilité, s. f. (fertilitas) qualité de ce qui est fertile : — de la terre, et fig. d'esprit.

Fer, ne, part. de *ferir* v. m. *Être feru* (irrité) contre. Il est feru (amouvé) de cette femme.

Ferula, s. f. (ferula) palette de bois ou de cuir dont on frappait sur la main des écoliers pour les châtier. — coup de ferule. — plume ombellifère. Être sous la ferule de quelqu'un, fig. sous sa correction.

Ferrement, adv. *ferrement*, avec ferreur.

Ferrent, e, adj. *ferrent* (ferreus), qui a de la ferreur.

Ferveur, s. f. (ferver) zèle, ardeur avec laquelle on se porte aux choses de piété, de charité, etc.

Ferze, s. f. le de toile : mar. —

Fescennins, adj. m. pl. *fescinins* (fescennins); se dit des vers libres et grossiers qu'on chantoit à Rome dans les fêtes.

Fesse, s. f. *fesse* (fissus), partie charnue du derrière de l'homme et du singe.

Fesse-chaïer, s. m. celui qui gague sa vie à faire des rôles d'écriture : fam.

Fesse-Mathieu, s. m. usurier : fam.

Fesser, s. f. *fesse*, coup de main ou de verges sur les fesses : fam.

Fesser, v. a. *fesser*, fouetter : fam.

Fesseur, *euse*, s. *fesseur*, qui fouette ; fam.

Fessier, s. m. *fessé*, fesses ; pop.

Fesser, *er*, adj. *fessé*, muscivore ; ardeur, qui étendait la cuisse ; oratoire *fessière*.

Fesse, *ne*, adj. *fessé*, qui a de grosses fesses : fam.

Festel, e, adj. de fête ; v. m.

Festin, s. m. (festum) de *se* u, *noison*, banquet) banquet.

Festiner, v. a. et n. faire festin ; fam.

Feston, s. m. faisceau de branches d'arbres garnies de leurs feuilles entremêlées de fleurs et de fruits. — ornemens d'architecture. *Rubans en festons*, découpés en festons.

Festonner, v. a. *festonner*, découper en festons.

Festoyer, V. *Fétoyer*.

Fête, s. f. (festum) de *via*, maison, banquet) jour consacré au culte en mémoire d'un mystère ou en l'honneur d'un saint, en réjouissance publique ou particulière dans les occasions extraordinaires. *Faire fête à...* faire un accueil flatteur. *Se faire de fête*, s'entreprendre d'une affaire sans y être appelé.

Fête, v. a. chimer, célébrer une fête. *Saint qu'on fête point*, prov. homme sans crédit. *Homme très-fête*, bien reçu partout.

Fête, s. m. mandement du muphti.

Fétide, s. m. et adj. se dit des odeurs des negres.

Fétide, adj. (fetidus) qui a une odeur forte et très-désagréable.

Fétidier, s. m. *fétide*, arbre de l'île de France.

Fétidité, s. f. (fetiditas) mauvaise odeur.

Fétoyer, v. a. *fétioyer*, accueillir quelqu'un : lui faire fête ; v. m.

Féto, s. m. (festuca) brin de paille.

Féto-encu, *Féto-encu*, ou *Féto-encu-queue*, s. m. oiseau des tropiques.

***Féluque**, s. f. *féluche*, genre de graminées.

Feu, s. m. un des quatre éléments des anciens, le seul qui ne soit pas composé, quoiqu'il ait deux effets très-distincts, la chaleur et la lumière. — feu qu'on fait avec les combustibles.

— cheminée, le feu qu'on y entretient ; la pelle, les pinceaux, etc. — ménage, famille ; ce village a cent feux. — torches, flambeaux, lanternes : il est défendu de chasser de pêcher au feu. *Armes à feu*, fusil, pistolet, etc. *Coup de feu*, les blessures d'un coup — brûlant, éclat : le feu d'un diamant ; les yeux pleins de feu. — météores enflammés : l'air est tout en feu. — du ciel, le tonnerre. *Les feux de la nuit*, les astres ; poët. *Les feux de l'été*, sa chaleur. — inflammation : le feu de la prostate. — ardeur des passions ; le feu de la colère, de la discorde, etc. — vivacité d'esprit : ses regards sont pleins de feu. — poët. amour. *N'avoir ni feu ni lieu*, être très-pauvre. *Être entre deux feux*, attaqué de deux côtés. *J'en mettrai un main au feu*, manière d'affirmer. *Prendre feu*, se mettre en colère. *Être tout de feu*, être plein de zèle ; d'ardeur pour... *Mettre le feu sous le ventre à quelqu'un*, l'exciter fortement... *Feu d'enfer*, très-grand ; fig.

Feu (Terre de), nom de plusieurs îles, d'habitant de l'Amérique-Mérid.

Feu, feu, adj. sans pl. nouvellement défunt ; il n'a pas de féu, quand il précède l'article ou le pronom ; *la reine ou feu la reine ; feu ma mère*.

Féodalité, s. *féodatie*, vassal qui possède un fief, et qui en fait foi et hommage au seigneur.

Féodalité, s. m. et adj. homme versé dans la matière des fiefs.

Féouille, s. f. *feu-illade* (ll. m.) exposition lamée ou foliacée, ou feuillage particulier des cryptogames.

Féouillage, s. m. *feu-illage* (ll. m.) feuilles d'un arbre. — branches couvertes de feuilles. — ornement qui les imite.

Féouillaison, s. f. *feu-illaison* (ll. m.) développement des premières feuilles dans les végétaux.

Féouillars, s. m. pl. *feu-illars* (ll. m.) sorte de religieux.

Féouillatice, s. f. *feu-illatice* (ll. m.) sorte de pâtisserie feuilletée.

Féuille, s. f. *feuille* (ll. m.) (folia) partie de la plante, de l'arbre, de la fleur qui garnit les tiges et les rameaux. — de papier d'impression ; fig. — volante, seule et détachée. — des feuilles,

liste de ceux qui vaquoient à la nomination du Roi. — *periodique*, journal qui paroit à des temps réglés. — lame promise de métal. — petite superficie qui se détache quelquefois d'un os. *Fin de deux, de trois feuilles*, de deux, de trois ans.

Fuille, *ce*, adj. garni de feuilles.

Fuille, s. f. *feuille* (ll. m.) couvert de branches d'arbre coupées.

Fuille-morte, s. m. et adj. couleur tirant sur celle des feuilles séchées ; un beau *feuille-morte*.

Fuilleur, v. n. *feuilleur* (ll. m.) représenter les feuilles d'un arbre : peint. — s. m. manière de feuilleur d'un peintre.

Fuilleil, s. m. *feuille* (ll. m.) partie d'une feuille de papier qui contient deux pages. — au pl. lames qui tapissent la surface interne des chapeaux de bois.

Fuillelage, s. m. *feu-illatage* (ll. m.) plussité feuilletée.

Fuille, *er*, adj. *feu-illeté* (ll. m.) composé de lames ou de feuilletés : bot.

Fuilleter, v. a. *feu-illater* (ll. m.) tourner les feuilletés d'un livre. — lever par feuilletés.

Fuilleton, s. m. *feu-illetton* (ll. m.) petite feuille.

Fuillette, s. f. *feuillette* (ll. m.) demi-mil de vin.

Fuille, *ne*, adj. *feuille* (ll. m.) plein de feuilles.

Fuillare, s. f. *feu-illare* (ll. m.) entaille ou s'emboîtent les fenêtres, les portes.

Fouere, s. f. *feire*, autrefois *Fouere*, paille de toute sorte et de blé.

Fours, s. m. pl. frais de culture.

Fouirage, s. m. *feurage*, préparation du foin.

Foures, s. m. étoffe de poil ou de laine foulée, nettement tissée. — mauvais chapeau. — bourre de selle.

Fouteur, v. a. remplir de fiente : — une selle. — façonner le poil destiné à faire un chapeau.

Fove, s. f. (fova) légume long et plat qui vient dans des gousses. — chrysalide, nymphe des insectes.

Foverolle, s. l. petite feve.

Fover, s. m. *fove*, genre d'arbres épineux d'Asie et d'Amérique.

Fover, s. m. (faber) forgeron ; v. m. **Fover**, s. m. *fove*, deuxième mois de l'année.

Fiz, *fe*, v. et roy. d'Afr. *Barbarie*.

Fiz, *un*, qui marque le mépris.

Fiz, s. m. *fe*, que signifie aux bouffes.

Fizure, s. m. cocher ou carrosse

qu'on loue sur la place. *Jouer comme un sacre*, fort mal ; fam.

Fiançailles, s. f. pl. *fiança-llas* (ll. m.) promesse de mariage en présence d'un prêtre.

***Fiance**, s. f. (fidentia) confiance ; v. m.

Fiance, v. a. promettre mariage en présence d'un prêtre. — faire les cérémonies des fiancailles. Le part, se prend instantané. *la fiance*, la fiancée.

***Fiat** (mot latin), *fi-ait*, sorte d'interjection : soit.

Ficelle, s. m. poisson de mer.

Fibre, s. f. (fibræ) filamen, déliéé dont se composent les parties du corps de l'animal. — longs filets des plantes.

Fibreux, *euse*, adj. *fibereux*, *euse*, composé de fibres.

Fibrille, s. f. *fibrille*, petite fibre.

Fibrine, s. f. substance animale, flocons blancs et déliés des muscles et du sang chum.

Fibule, s. f. (fibula) tibia ; tout instrument qui réunit des parties séparées.

Fic, s. m. *fic* (ficus) de *vois*, *figuier*, excroissance de chair qui vient autour de l'anus.

Ficelle, v. a. linc avec de la ficelle.

Ficelle, s. f. *ficelle*, petite corbe.

Ficellier, s. m. *ficelle*, dévidoir de ficelle.

Fichant, e, adj. *feu fichant*, qui sort du flanc d'un bastion, et entre dans la face du bastion voisin.

Fiche, s. f. (ficus) morceau de métal qui sert aux pentures des portes, fenêtres, armoires, etc. — marque qu'on donne au jeu et qui a une valeur d'arbitraire.

Ficher, v. a. (figere) faire entrer par la pointe. — au part. fixé : il a les yeux *fichés en terre* ; fam.

Fichet, s. m. *fiché*, petit morceau d'ivoire, etc. qui sert à marquer les trous qu'on gagne au tric-trac.

Fichoir, s. m. *fichoir*, morceau de bois fendu qui sert à faire tirer des estampes ou autre chose à une corde.

Fichus, s. m. mouchoir de cou des femmes.

Fichu, *un*, adj. l. has et de mépris, mal f. it, impertinent.

***Fichure**, s. f. sorte de trident avec lequel on dardo le poisson dans l'eau.

Fichures, s. f. pl. *fichures*, familles de plantes dicotylédones, polyptèles, à étonnantes perigynes.

Fichu, *un*, adj. *fichu*, feint, qui a l'air d'être par sa position.

Fichon, s. f. *fichon* (fictio) invention fabuleuse. — mensonge. — do

droit, fiction autorisée par la loi en faveur de quelqu'un.

* *Fictionnaire*, adv. *fictionnaire*, fondé sur une fiction de droit.

* *Fictivement*, adv. *fictivement*, par fiction : néol.

* *Fidicommissaire*, s. m. *fidicommissaire* (fiduciarius), disposition d'un testateur qui charge son héritier de rendre le bien ou partie de biens qu'il lui laisse, dans des cas et à des époques prévus.

* *Fidicommissaire*, s. m. et adj. *fidicommissaire*, chargé d'un fidéicommiss.

* *Fidélisateur*, s. m. *fidélisateur*, celui qui cautionne :

* *Fidélisation*, s. f. *fidélisation* (fiducius), cautionnement.

* *Fidèle*, adj. (fidelia) qui garde sa foi, qui a de la fidélité. — en parlant des choses, exact et, conforme à la vérité. — qui professe la vraie religion ; il est aussi subst. en ce sens, au m. pl.

* *Fidèlement*, adv. *fidèlement* (fidelia), d'une manière fidèle.

* *Fidélité*, s. f. (fideltas) attachement à ses devoirs, régularité à remplir ses engagements. — vérité, exactitude : d'un récit, d'une histoire. — se dit aussi d'une mémoire qui retient exactement.

* *Fiduciaire*, s. m. *fiduciaire* (fiduciarius), fidéicommissaire.

* *Fiduciel*, elle, adj. se dit du point de la division d'un limbe qui sert de guide et de règle, et de la ligne qui passe par le centre et par ce point : hor.

* *Fief*, s. m. *fief*, domaine noble. — dominant, dont relevent les autres fiefs. — servant, qui tient un vassal. *Franc-fief*, fief possédé par un roturier.

* *Fififier*, v. a. *fififier*, donner en fief. — au part. et fam. qui est au suprême degré, en mauvaise part : *fifiper*, *ivrogne joffe*. — dépendant d'un fief : *sergent joffe* (pal).

* *Fiel*, s. m. *fiel* (fel), liqueur jaunâtre et amère, contenue dans un petit réservoir attaché au foie. — haine, animosité, ressentiment : fig.

* *Fiente*, s. f. *fiente*, excrément de bœuf.

* *Fanter*, v. n. *fanter*, jeter son excrément, en parlant des bêtes.

* *Fier*, v. a. (fidere) commettre à la fidélité de quelqu'un : — son honneur à un ami. Il est plus usité au pronominal : se fier, s'assurer sur quelqu'un ou sur quelque chose.

* *Fier*, ère, adj. *fier* (ferus), altier, hautain, audacieux : mine, démarche, *avoir fier*. — grand fort : *fer orange*, pop.

* *Fier-de-bœuf*, s. m. lanfaron.

* *Fièrement*, adv. *fièrement*, avec fierté.

* *Fierce*, s. f. chaise de saint Romain à Rouen, qu'on faisoit lever tous les ans à un meurtrier ancré au fustoir grave.

* *Fiercé*, s. l. *fiercé*, caractère de celui qui est fier. — se prend aussi en bonne part : une noble *fiercé*.

* *Fierté*, s. f. se dit des poisons dont on voit les dents : blas.

* *Fievre*, s. f. (febris) circulation accélérée du sang avec chaleur. — fig. toute sorte d'inquiétude et d'émotion.

* *Fievreux*, euse, adj. *fievreux*, euse, qui cause la fièvre.

* *Fievrette*, s. f. *fievrette*, petite fièvre ; fam.

* *Fifre*, s. m. instrument de musique à vent ; celui qui en joue.

* *Figure*, s. f. navire des Indes qui n'a qu'un mât placés au milieu.

* *Figement*, s. m. *figement*, action par laquelle un liquide gras se fige.

* *Figer*, v. a. *figer* (figere), condenser par le froid. — v. pron. se coaguler.

* *Figue*, s. f. *figue* (heux) de sucs, *figuier*, fruit mu et sucré. *Motte figue*, moitié raisin, moitié de gré, moitié de force ; ou partie fine, partie mal ; prov. *Faire la figue à quelqu'un*, le braver, le défier ; lam.

* *Figueraie*, s. f. *figueraie*, plant de figuiers.

* *Figuier*, s. m. *figuier*, genre d'arbres de la famille des *artichocs*, dont la fleur est renfermée dans le fruit.

* *Figurabilité*, s. f. propriété qui leur est de recevoir une figure.

* *Figurant*, e, s. (figurans) danseur, danseuse qui figure dans les ballets.

* *Figuratif*, ive, adj. (figurativus) qui est la figure, le symbole de quelque chose. *Plan figuratif*, topographique.

* *Figurativement*, adv. *figurativement*, d'une manière figurée.

* *Figure*, s. f. (figura) forme extérieure des corps : *il n'a pas figure humaine*. — représentation : peint, sculpt. etc. — symbole. — tour de mots ou de pensées, qui anime ou qui orne le discours : rict. — bon, mauvais état des affaires du crédit, etc. de quelqu'un. *Faire figure*, faire beaucoup de dépenses, etc.

* *Figurément*, adv. *figurément*, d'une manière figurative.

* *Figurer*, v. a. (figurare) représenter : peint, sculpt. etc. — représenter comme un symbole. — v. n. avoir de la symétrie avec : ces deux pavillons, ces deux darses *figurent bien ensemble*. — *Faire figure* : *il a figuré à la cour*. — v. pron. s'imaginer.

* *Figure*, s. f. part. (figuratus) copie figurée, faite trait pour trait, où sont conservées les ratures. *Dans la figure*, composé de divers pas et figures. *Son figure*, métaphorique ; ou dit subst. *la figure*. *Stylo figure*, plein de figures : rict. *Pierres figurées*, où sont naturellement composées des figures d'animaux, de plantes, etc.

* *Figurisme*, s. m. secte des figuristes.

* *Figuriste*, s. m. celui qui regarde les événements de l'Ancien Testament, comme autant de figures du Nouveau.

* *Fil*, s. m. *fil* (filum), petite tige longue et déliée qu'on détache de l'écorce du lin, du chanvre, etc. — ces mêmes brins forqués ensemble entre les doigts avec le fuseau, etc. — sorte de fibres des plantes : *suivre le fil du bœuf*. — substance longue et déliée, que l'on verse à soie, la cheuille, l'araignée tirent de leur corps. — métaux passés par la filière, etc. *fil d'argent*, *fil de fer*. — tranchant d'un instrument qui coupe : *le fil d'un rasoir*. — courant de l'eau. — fig. suite : *le fil d'un discours*, et poet. de nos jours. *Donner du fil à reborder*, prov. causer des embarras. *Aller de fil en aiguille*, passer insensiblement d'une matière à une autre.

* *Filage*, s. m. manière de filer la laine, le lin, la soie.

* *Filature*, s. f. *filature*, genre de vers insectueux.

* *Filament*, s. m. *filament*, petit fil des plantes, des muscles.

* *Filamenteux*, euse, adj. *filamenteux*, euse, qui a des filaments : bot.

* *Filandière*, s. f. celle dont le métier est de filer. — adj. *les soeurs filandières*, les Portques.

* *Filandres*, s. f. pl. fils blancs et longs qui volent en l'air dans les beaux jours d'automne. — fils blancs qui paraissent dans les plats des chevaux. — longues fibres de la viande. — petits vers d'oiseaux.

* *Filandreux*, euse, adj. *filandreux*, euse, plein de filandres.

* *Filandreux*, s. m. *filandreux*, broche-tout bon à filer. — jeune arbre haut et droit.

* *Filée*, s. m. arbre de Madagascar et des Indes, de la famille des conifères.

* *Filasse*, s. f. *filasse*, filaments tirés du lin, du chanvre, etc.

* *Filature*, s. f. *filature*, qui façonne et vend les filasses.

* *Filature*, s. f. lieu où le tirage du coton est suivi du moulinage de la soie. — lieu où l'on file la laine, le coton.

* *Filer*, s. l. rangée de personnes ou de

choses disposées en long l'une après l'autre. — rangée de soldats : *demi-filer*, moitié de file.

* *Filer*, s. m. or ou argent passé à la filière.

* *Filer*, v. a. (filum) faire du fil. *Les Portques lui filent de beaux jours*, il mène une vie heureuse : poet. — le *partir fait courir*, prov. se figurer d'un amour romanesque. — le *coûlé*, le lâcher pour mener à peu. — ses cartes, au jeu, les découvrir peu à peu. — la carte, l'escalotier et donner une pour une autre. — une intrigue, une scier, etc. — le conduire progressivement et avec art. — v. n. faire du fil, se dit des vers à soie ; etc. — conler lentement : ce vin, ce sirop *filent*. — doux, répondre avec faiblesse à des menaces, etc. — aller de suite l'un après l'autre. *Faire filer les troupes*, le *bagage*. — se dit d'un chat qui fait un bruit continu imitant le son du rouet. *Des jours filent d'or et de soie*, une vie douce et heureuse : poet.

* *Filer*, s. l. lien où se file le chanvre.

* *Filés*, s. m. *filés*, fil défilé, petit fil. — filament élastique et musculéux sous la langue ; on le coupe aux enfants quand il est trop long. *Il n'a pas le fil*, il parle beaucoup ; fam. — petit fil des plantes. — petite quantité : *fillet d'eau*, *déviations*. — *deux voiles*.

* *Fillette*, s. f. partie charnue le long de l'épine de quelques animaux. — pets petits prends du poisson et des oiseaux. — veine d'un jeu de paume qui sont au dessus des murs. — sorte de petite bride : *le faire quelqu'un au fil*, l'amuser, le tenir attendez ; lam. — trait d'orsure la reliure d'un livre.

* *Filieux*, euse, s. qui file.

* *Filiat*, e, adj. (filialis) qui est du devoir de l'enfant.

* *Filamenté*, adv. *filamenté*, d'une manière filiale.

* *Filiation*, s. f. *filiation*, descendance de l'enfant à l'égard de son père et de ses aïeux.

* *Filiat*, s. f. (fili) pierre figurée qui imite les feuilles de la fougère.

* *Filicula*, s. f. (filicula) plante capillaire. — toute racine ou graine suspendue comme par un fil.

* *Filice*, s. f. morceau d'acier percé de trous inégaux, par où l'on fait passer les métaux qui en réduit en fil. — pièce de bois sur laquelle portent les chevrons d'un bâtiment. — dans les carrières, veines par où l'eau distille.

* *Filiforme*, adj. (filiformis) et forma, de *filis* (fil), mince, flexible comme un fil.

Filigrone, s. m. ouvrage travaillé à jour, en forme de filets: orf.

Filipendule, s. f. *Filipendula* (filipendula), plante des bois. — adj. qui peut comme par un fil: bot.

**Filiale*, s. m. f. *filium* (l. m.) (filia-ter) beau-fils: v. m.

Fille, s. f. *filia* (l. m.) (filia), personne du sexe féminin, par rapport à son père et à sa mère. *Belle-fille*, femme du fils ou la fille d'un autre lit. *Petite-fille*, fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. — marque simplement le sexe féminin: elle est *occureuse d'une fille*, celle qui n'est pas mariée: elle est *encore fille*, — se dit de certaines religieuses: les *filles du Calvaire*. — absolument, ou *fille de joie*, prostituée. *Filles d'honneur*, filles de qualité qui sont auprès des reines, des princesses. *Les filles de mémoire*, les Muses: poët.

Fillette, s. f. *fillet* (l. m.) petite fille; fam.

Fillon, s. m. *filion* (l. m.) celui ou celle qu'on a tenu sur les fonts du baptême.

Filoche, s. f. gros câble de moulin. — sorte de tissu en soie ou fil.

Filons, s. m. veine métallique.

Filouche, s. f. *filouche*, sorte de grosse soie.

Filou, s. m. celui qui vole avec adresse. — celui qui trompe un jeu.

Filouter, v. n. *A. s. a. et adj. filou*, céd. ni, rusé dans de petites choses; fam.

Filouterie, s. f. action de filouter.

Fils, s. m. f. *filii* et *filii* devant une voyelle et à la fin des phrases) (filii); de *vis*, *ad. Fuis*), enfant mâle par rapport au père et à la mère. — l. d'antiquité qu'on dit à quelqu'un, sans être son père. *Petit-fils*, fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. *Beau-fils*, celui qui n'est fils que d'alliance. *Le fils de l'homme*, dans le bible, J. C. *Le fils de la maison*, du maître de la maison. *Fils de famille*, qui est encore sous la puissance paternelle.

Filtration, s. f. *filtration* (filtratio), action de filtrer.

Filtre, s. m. papier, linge, éponge, etc. qui sert à filtrer. — organes qui filtrent et séparent les humeurs de la masse du sang. V. *Philtre*.

Filtre, v. a. et pron. passer une liqueur par le filtre.

Filuze, s. f. qualité de la chose fidèle.

Fion, s. f. (fin) terme; ce qui termine. — mort: *faire une triste fin*. — but, motif: *tendre à sa fin*. *A la fin*, adv. après tout, enfin.

Fin, e, adj. délié, menu: *deff*, *poindre*, *taille fine*. — excellent en son genre: *or, vin, goût fin*. — en parlant des choses d'esprit, subtil, délicat: *esprit fin*; *pensée fine*. — habile, rusé: *il est bien fin*. — substantiv. *le fin d'une affaire*, le point décisif.

Finager, s. m. (finis) étendue d'une jurisdiction, d'une paroisse.

Finale, e, adj. (finalis) qui finit, qui termine: *quittance finale*. — qui dura jusqu'à la fin de la vie: *impénitente finale*. — qu'on se propose pour but. — s. f. dernière lettre d'un mot, dernière note d'une pièce de musique.

Finalemnt, adv. *finalment*, à la fin.

Financier, s. f. (financia; B. L.) argent comptant; lan. — somme d'argent qu'on paie pour obtenir une charge, etc. — au pl. le trésor public. — l'art d'asseoir, de lever, de percevoir les impôts. — les financiers.

Financer, v. a. payer la finance d'une charge, etc. *Afinancier*, donner de l'argent; fam.

Financier, s. m. *financier*, celui qui est dans les finances.

Financier, adj. se dit de l'écriture en lettres rondes.

Financier, v. n. *financer*, user de mauvaise finance; fam.

Financierie, s. f. *financierie*, petite ou mauvaise finance; fam.

Financier, euse, s. qui finance; fam.

Financier, s. m. *financier*, céd. ni, rusé dans de petites choses; fam.

Finement, adv. *finement*, avec finesse.

Finesse, s. f. *finice*, qualité de ce qui est fin et délié: *deff*, et *deff*, et *deff* d'une parole, etc. *Entendre finice* à une chose, lui prêter un sens malin. — ruse, artifice.

Finet, adj. *deff*, *deff*, diminutif de fin.

Finissant, s. m. *finissant*; se dit des ouvrages bien finis: point.

Finir, v. a. (finire) achever, terminer, mettre fin; mettre la dernière main. — v. n. prendre fin, mourir, au partic. achevé, parfait. — substantiv. *le fini de cet ouvrage*.

Finisseur, s. m. *finisseur*, ouvrier qui finit les mouvements de montre.

Finistère, cap d'Esp. — dép. de Fr.

Finis, s. m. arrêté, état final d'un compte.

Finlande, golfe et prov. de Russie.

**Finlandois*, e, s. et adj. *finlandais*, *nice*, de Finlande.

**Finne*, s. f. *finne*, veuve-oblique de matrice étrangères dans une ardoisière.

Fiale, s. f. (phiala; de *phiala*) petite bouteille de verre.

Flammant, s. m. *flammant* (flamma-mentum), le ciel.

**Flamar*, s. m. dans les Indes, permission de trafiquer.

Flan, s. m. *flan* (flans; de *flans*, *panier*), le tricot, palette. — officier qui en conservent les droits.

Flanal, e, adj. *flanal*, qui a soin du fluë; — qui regarde le fluë.

Flanole, s. f. *flanole*, bateau de Venise.

Flanquie, adj. *flanquie* (flansus) se dit des quadrupèdes dont les doigts sont séparés.

**Flasale*, s. f. *flasale*, genre de vers intestinaux.

Flasque, s. f. *flasque*, fente.

**Flastale*, s. f. *flastale* (flastularis), genre de poissons abdominaux.

**Flastale*, s. f. *flastale*, genre de coquilles multivalves.

Flatule, s. f. *flatule* (flatula), ulcère large et profond dont l'ouverture est étroite: — *lacrimal*; — au fondement.

Flatuleux, adv. *flatuleux*, euse (flatuleux), qui tient de la flatule. — fait en tyran, en flâte, comme les feuilles d'ognon: bot.

Flaudon, s. f. *flaudon*, opération par laquelle on fixe un corps volant: chim. — action de fixer une éponge, le prix d'une charge, etc.

Fixe, adj. *fixe* (fixus), qui ne se meut point, qui ne varie point. — certain, arrêté, déterminé. — substantiv. les *fixes*, pour les étoiles fixes.

Fixement, adv. *fixement* (fixe), d'une manière fixe.

Fixer, v. a. *fixer* (figere), déterminer: — la valeur des monnoies. — contiguler: *fixer les moeurs*. — les regards de quelqu'un, devenir l'objet de son attention. — les regards sur quelqu'un, les arrêter sur lui. *Se fixer*, s'arrêter, se déterminer.

Fixité, s. f. *fixité*, propriété qu'ont certains corps de n'être point volatilisés par le feu.

**Flaccidité*, s. f. *flaccidité* (laccidus), la perte de ressort d'une partie: méd.

Flache, s. f. *flache* brisé par la roue. — trace de l'écorce sur le bois.

Flacon, s. m. (flasco; B. L.) sorte de bouteille à bouchon de même matière ou métallique.

Flagellans, s. m. pl. *flagellans* (flagellans), linatiques qui se flagellaient en public.

Flagellation, s. f. *flagellatio* (fla-

gellatio), action de fouetter: se dit surtout de J. C.

Flageller, v. a. *flagellare* (flagellare), fouetter; en parlant de J. C. et des martyrs.

Flagolete, s. m. *flagolete* (flagolete), flâte traversière; de *flagolete*, oblique; et *flato*, flâte, petite flâte dont le son est clair et aigu.

Flagorneur, v. n. flatter basement.

Flagornerie, s. f. basse flatterie.

Flagorneur, euse, s. qui flagorne.

Flagrant, adj. m. (flagrans); en *flagrant delit*, sur le fait.

**Flaine*, s. f. *flaine*, espèce de coustil.

Flair, s. m. *flair*, odorat du chien.

Flairer, v. a. *flairer*, sentir par l'odorat. — fig. et fam. pressentir, prévoir.

Flairneur, s. m. *flairneur*: — de table, de cuisine, parasite; fam.

**Flamand*, e, s. et adj. de *Flandre*.

Flamant, *Flamant*, *Becharu*, ou *phénicoptère*, s. m. grand oiseau palmipède.

Flambant, e, adj. *flambant* (flamma), qui flambe.

**Flambart*, s. m. *flambart*, charbon à demi-consumé. — feu follet qui s'attache au mat: mar.

**Flambe*, s. f. *flambe*, glaiçon, plante.

Flambeau, s. m. *flambeu*, sorte de torche de cire. — chandelles ou bougies: *allumer les flambeaux*. — chandelier: *de la guerre*, etc. celui qui en est la cause; fig. — *du jour*, de la nuit, le soleil, la lune: poët.

Flamber, v. a. *flamber*, passer par le feu, ou par dessus le feu: — *une chemise*, une *chauson*. — v. n. jeter de la flamme.

Il est *flambé*, ruiné, perdu; fam.

Flamberge, s. f. *flamberge*, épée: *mettre flamberge au vent*; st. plais.

Flamboyant, e, adj. *flamboyant*, qui flamboie. *Contours flamboyans*, balancés et souples, qu'on peut comparer à l'effet de la flamme: point.

Flamboyer, v. n. *flamboyer*, jeter un grand éclat, briller.

Flamme, s. m. (flamma) chez les Romains, prêtre de Jupiter, de Mars, ou de Romulus.

Flamme, s. f. *flamme* (flamma), la partie du feu la plus lumineuse, celle qui s'élève. — poët. la passion de l'amour. — bandelette longue et étroite: mar. — instrument d'acier pour saigner les chevaux.

Flammèche, s. f. *flammèche*, parcelle d'une matière enflammée qui s'élève en l'air.

Flammicrôle, s. f. *flammicrôle*, feu follet.

* **Flammette**, s. f. *flamète*, instrument de chirurgie pour faire des mochetures sur la partie où l'on a appliqué des ventouses.

Flan, s. m. sorte de tarte. — métal taillé en rond pour faire de la monnaie ou des jetons.

Flanc, s. m. *flan* (*flans*), flanc, en ajoutant le digamma de *Flangis*, partie de l'animal, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. — ventrée une femme : *je l'ai portée neuf mois dans mes flancs*, — côté d'un vaisseau, d'un bastion, d'un bataillon. *Se battre les flancs*, fig. et fam. faire des efforts pour... *Prêter le flanc*, donner prise sur soi.

* **Flanchet**, s. m. *flanché*, partie de la morue au dessous des ailes.

Flamonde, s. f. botte de quatre forcées dans le flanc; d'escrime.

Flandre (*Flandria*), anc. prov. des Pays-Bas.

* **Flandrelet**, s. m. *flandrelet*, tourte de farine, de lait et d'œufs.

Flandry, s. m. c'est un grand *flandrin*, un homme grand et fluet, sans contenance; fam.

Flanelle, s. f. *flanelle*, légère étoffe de laine.

Flanquant, v. a. *flankant* angle, bastion *flanquant*, d'où l'on peut voir le pied de quelque autre partie des fortifications, et en défendre les approches.

Flanquer, v. a. *flanker*; se dit de la partie d'une fortification qui a vue sur une autre et lui sert de défense : *des bastions flanquant la courtine*, — un *bon soufflet*, l'appiquer; pop. *Se flanquer*, se placer mal à propos, maladroitement — dans une assemblée, dans un tas de boies; pop.

Flaque, s. f. *flaque*, petite mare dont l'eau croupit.

Flaquée, s. f. *flakée*, eau ou autre liquide jeté avec impétuosité; fam.

Flaqueur, v. a. *flaker*, jeter avec impétuosité de l'eau, etc. contre...; fam.

Flaqueux, adj. *flaque* (*flaccidus*), mou et sans force.

* **Flair**, v. a. sur finir; battre une pièce de monnaie pour lui donner l'apparence qu'elle doit avoir.

* **Flairer**, s. m. *flairer*, instrument pour flairer.

Flairer, v. a. appliquer un fer chaud sur le front d'un chien, pour le garantir, dit-on, de la rage.

Flatter, v. a. *flatter*, louer à l'excès, dans le but de plaire, de séduire. — peindre une personne plus belle qu'elle

n'est. — tromper en déguisant la vérité.

— caresser : *un enfant, un chien, — délecter le vin flâte le goût, — quel qu'un d'une chose*, la lui faire espérer. — *une plaie*, la traiter trop doucement. — *sa douleur*, en adoucir le sentiment.

— v. pron. s'enretreindre dans l'espérance, se persuader.

Flatterie, s. f. *flatterie*, louange fautive ou exagérée, dont le but est de se rendre agréable.

Flatteur, *euse*, s. et adj. *flatteur, euse* qui flâte.

Flatteusement, adv. *flatteusement*, d'une manière flatteuse.

Flatteux, *euse*, adj. *flatteux, euse* (flatus), venter, qui cause des vents.

Flattosité, s. f. *flattosité*, vents dans le corps.

Fléau, s. m. *fléu* (flagellum), instrument qui sert à battre le blé. — fig. châtiment du ciel, et celui qui en est l'instrument : *la guerre est un fléau du ciel; Adèle est nommée le fléau de Dieu* et par extension : *verge de fer ou sont attachés les bassins d'une balance*. — barre de fer, derrière les portes cochères, qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battants.

Flèche, s. f. trait qui se décoche avec un arc ou une arbalète. — longue pièce de bois qui joint le train de derrière d'une voiture à celui de devant. — aiguille de clocher. — ouvrage de fortifications. — au trictrac, lignes coniques sur lesquelles on place les dames. — d'un arc, ligne passant par le milieu de l'arc, et perpendiculaire à la corde; goujon.

* **Fléchère**, s. f. plante aquatique, genre d'almoïde.

Fléchi, v. a. (flechte; de *flaxis*, plier; ployer; courber : — les genoux. — s'enamour, attendre : — ses juges, le courroux de... — v. n. se ployer; se courber : — sous le joug; cette poitrine *fléchit*. — cesser de persister dans des sentiments de dureté ou de fermeté.

Fléchissement, s. m. *fléchissement*, action de fléchir.

Fléchisseur, s. et adj. m. *fléchisseur* (muscle), destiné à fléchir certaines parties.

Flégonagique, s. et adj. *flégonagique* (pituite), qui purge la pituite (pituita; pituite; *flégon*, qui chasse).

* **Flégonnie**, s. f. *flégonnie* (flégon), qui brûle, inflammation.

Flégonnique, s. et adj. *flégonnique*, pituiteux; — fig. froid, difficile à ému-

ouvoir.

Flegme, s. m. humeur muqueuse qu'on rejette en crachant. — fig. qualité d'un esprit posé, patient, qui se possède. — partie aqueuse des corps distillés : chim.

Flegmore, s. m. (φlegmōz, inflammation) tumeur inflammatoire circonscrite.

Flegmonneux, *euse*, adj. *flegmonneux, euse*, qui est de la nature du flegmon.

* **Fléoté**, s. f. genre de gramées.

Flot, *Flés*, *Flélan* ou *Félan*, s. m. petit poisson de mer.

Flétrir, v. a. sur finir; faner, ternir, ôter la couleur, le fraîcheur : *la hâte flétrit les fleurs*; le temps flétrit la beauté.

— fig. flétrir : — *quelqu'un, sa réputation*. — abattre; décourager : *le malheur flétrit l'âme*. *Se flétrir*, se faner.

Flétrissure, s. f. *flétrissure*, état d'une chose flétrie. — fig. tache à la réputation.

Fleur, s. f. (flor) production des végétaux qui précède et contient le fruit. — fig. lustre, éclat, fraîcheur : *il est dans la fleur de la jeunesse*. — certaine blancheur qui paraît sur la peau de quelques fruits, avant qu'ils aient été mangés. — premier usage d'une chose nouvelle : *il a eu la fleur de ce meuble*.

— ditte, choix : *la fleur de la courtoisie*. — de farine, sa partie la plus subtile.

— ornement, embellissement : *fleurs de robe-rique*. — s. f. pl. t. d'ancienne chimie : *fleurs de soufre*, soufre sublimé. *Fleurs d'Asie*, adv. à niveau : *à fleur d'eau*, *Métaille à fleur de coin*, parfaitement conservée.

* **Fleurage**, s. m. *fleurage*, son du gibus; t. de boulanger.

Fleuraison, s. f. *fleuraison*, formation des fleurs. — temps où les plantes fleurissent.

Fleurdeliser, v. a. marquer d'une fleur-de-lis avec un fer chaud.

Fleurir, *Fleurit*, *Fleurissant*, *ée*, adj. termine en fleurs, bordé de fleurs; blas.

Fleurir, v. n. répandre, exhiler une odeur. *Cela fleurit comme baume*, semble très-avantagé; prov.

Fleurit, s. m. *fleurit*, fil de soie grossière. — ruban de fleur, — épée sans tranchant et terminée par un bouton. Pour apprendre à faire des armes.

Fleurite, s. f. *fleurite*, en poésie topasiale, petite fleur. — caquelerie qu'on dit à une femme; fig.

Fleurir, v. n. (florer) sur finir; pousser des fleurs, être en fleurs. — fig. être en crédit, en vogue. En ce sens, il fait *florissant* au part. prés. et *florissant*

à l'imparf. de l'indic. *Tint fleurit*, qui a de l'éclat et de la fraîcheur. *Stèle fleurit*, plein d'ornemens.

Fleurissant, *e*, adj. *fleurissant*, qui fleurit.

Fleuriste, s. m. et adj. *fleuriste*, amateur de fleurs, qui cultive les fleurs.

Peintre fleuriste, qui peint les fleurs. *Jardin fleuriste*, où l'on élève les fleurs.

Fleuron, s. m. représentation de fleurs qui sert d'ornement dans les livres, dans les étoffes, en architecture.

C'est le plus beau fleuron de sa couronne, fig. ce qui l'a de plus considérable, de plus avantageux. — réunion de petites fleurs liées sur un réceptacle commun.

* **Fleuronné**, *ée*, ou *flouclonné, euse*, adj. *fleuronné, flouclonné*, composé de fleurs.

Fleuve, s. m. (fluvius) grande rivière qui porte ses eaux; conserve son nom jusqu'à la mer.

Flexibilité, s. m. *flexibilité* (flexibilitas), qualité de ce qui est flexible.

Flexiblé, adj. *flexiblé* (flexibilis), souple, qui se plie aisément : *gousses, noix, caractère flexible*.

Flexion, s. f. *flexion* (flexio), état de ce qui est fléchi. — mouvement opéré par les muscles fléchisseurs.

Flexueux, *euse*, adj. *flexueux, euse* (flexuosus), qui forme plusieurs flexions sur un même plan; anaf.

* **Fléoc**, s. m. petit navire qui ne passe pas cent tonneaux.

Fléouler, s. m. *fléouler*, sorte de pirates de toutes nations, qui couraient les mers d'Amérique.

Fléou, s. m. poudre de pierre pour frotter les épées.

* **Fléogéant**, s. m. cristal blanc; mot anglois.

Fléon, s. m. (floucus; de *floucus*, ou *floucus*; *toûffs de cheveys*) petite touffe de laine, de soie, de laine.

Fléonier, s. f. *fléonier*, natge des arbres en fleurs.

* **Floral**, *e*, adj. (floralis) qui appartient à la fleur, ou qui l'accompagne.

Florales, s. f. pl. (floralis) fêtes en l'honneur de Flore.

Florant, adj. m. pl. (floralis) (jeux), qui se célébrent en l'honneur de Flore. — *de Toulouse*, académie instituée en 1524.

* **Flore**, s. f. (flora) traité des fleurs d'un pays particulier.

* **Floral**, s. m. second mois du printemps de l'année républicaine.

* **Florie**, s. f. sorte d'indigo moyen.

Floréon, *Florace*, v. d'italic. — s.

m. toffetas qu'on fabrique aujour d'hui à Lyon.

Florent, ée, adj. *floréant*, terminé en fleurs-de-lis: bla.

Flores, f. emprunté du latin; *faire fleurs*, faire une dépense d'écât; fam.

Flora, s. m. pièce de monnaie. — monnaie de compte.

Floripare, adj. (*floriparus*) qui ne produit que des fleurs: bot.

Florescent, e, adj. *floréant* (floreant), qui fleurit: bot. V. *Flouir*.

Florieux, euse, adj. *floréoleux*, euse (*florulentus*). V. *Flourenné*.

Flot, s. m. (fluctus), de fluere; évier, bassin; couler; au séjour; évier; sejourger; bouillonnant; onde, vague. — marée. *Etre à flot*, se dit d'un vaisseau qui a assez d'eau pour flotter. — au pl. foule, grande quantité: *il fend des flots d'auditeurs; le sang coule à grands flots*; fig.

Flottable, adj. *flottable*; se dit des rivières, etc. sur lesquelles le bois peut flotter.

Flottage, s. m. *flottage*, transport de bois par eau, quand on le fait flotter.

Flottaison, s. f. *flottaison*, partie du vaisseau qui est à fleur d'eau.

Flottant, e, adj. *flottant*, qui flotte. — fig. incertain, irrésolu.

Flotte, s. f. *flotte*, nombre considérable de vaisseaux qui vont ensemble pour la guerre ou pour le commerce.

Flottement, s. m. *flottement*, mouvement d'ondulation que fait en marchant le front d'une troupe.

Floter, v. n. *floter*, être porté sur l'eau. — être agité: *ses cheveux flottent au gré des vents*. — être irrésolu, balancer: *flotter entre la crainte et l'espérance*. *Bois flotté*, venu en flottant sur la rivière.

Flotille, s. f. *flotille* (fl. m.) petite flotte.

Flou, adj. (*peindre*) d'une manière tendre et légère: peint.

Flouette, s. f. *flouette*, t. de mer, girouette.

Flouir, s. m. sorte de vaisseau.

Flour (S.), ville de Fr. Cantal, Auvergne.

Floues, s. f. genre de graminées.

Flouard, adj. m. (*papier*) qui n'est pas collé.

Fluante, s. m. (antrefois *fluor*) nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide fluorique avec différentes bases: chim.

Fluctuation, s. f. *fluctuation* (fluctuatio), mouvement qui devient sensible quand on presse une partie qui

renferme un liquide: phys. et méd. — des opinions, des effets publics; fig.

Fluctueux, euse, adj. *fluctueux*, euse (*fluctuosus*), agité par des mouvements contraires.

Fluer, v. n. (fluere; V. *Flot*) couler: *la mer flue et reflue; ses plumes floujour*.

Fluel, ette, adj. *fluel, ette*, mince, délicat, de faible complexion.

Fluors, s. f. pl. *fluors* (fluor; économe) — blanches (par corruption) lemeuses blanches), maladie des femmes.

Fluide, adj. (fluidus) qui coule aisément. — s. m. l'air est un fluide.

Fluidité, s. f. quantité de ce qui est fluide.

Flourique, adj. *fluorique* (acide) (fluor), radical inconnu qui, avec les bases, forme les fluors (antrefois fluor), et qui a la propriété de dissoudre la silice, et par conséquent le verre-chim.

Flours, s. m. pl. *flours*, cristaux de diverses couleurs, imitant les pierres précieuses: hist. nat. V. *Fluates*.

Flouste, s. f. *flouste*, genre de polyptères.

Flûte, s. f. instrument à vent, qu'on embouche, et qui est percé de plusieurs trous. — un des jeux de l'orgue. — gros batiment de charge. *Ajuster ses flûtes*, prov. préparer les moyens de faire réussir une chose. *Ce qui vient de la flûte de retourne au tambour*, un bien mal se qui s'en va comme il est venu: prov.

Flûte-berger, V. *Dannasier*.

Flûte, ée, adj. *voix flûte*, doux.

Flûte, s. m. *flûte*, plante, genre d'alsimoides.

Flûter, v. n. jouer de la flûte; t. de mépris.

Flûteux, euse, s. qui joue de la flûte; t. de mépris.

Fluviales, s. f. pl. ou *Néades* (fluvialis), famille de plantes monocotylédones, à tiges hypogées.

Fluviatile, adj. (fluvialis) se dit des coquillages et des plantes d'eau douce.

Flux, s. m. *flux* (fluxus), mouvement réglé de la mer vers le rivage, à certaines heures du jour, — suite de cartes de même couleur. — de sang, dévotion accompagnée de sang. — *hépatique*, dévotion causée par une affection du foie. — de bouche, salivation. — de paroles, bavardage; pop.

Fluxion, s. f. *fluxion* (fluxio), congestion d'humeur sur quelque partie du corps. *Méthode des fluxions*, calcul différentiel: mathém.

Fluxionnaire, adj. *fluxionnaire*, sujet aux fluxions.

**Focale*, s. m. (focale) sorte de mouchoir de cou des anciens.

Fode, s. f. genre de vers mollusques nus.

Foïne, s. f. sorte de trident propre à la pêche.

Foire ou *Fiarre*, s. m. *fiare*, *foare*, longue paille de blé.

Foiatou s. f. *foiatou*, conception.

Foetus, s. m. (foetus), l'animal formé dans le ventre de sa mère.

Foi, s. f. *foi*, la première des vertus théologiques, par laquelle on croit fermement les vérités révélées. — dogme, religion: *article de foi; renoncer à la foi*. — probité, fidélité à garder sa parole: *engager, violer sa foi*. — croyance intime: *ter foi de*. — témoignage, assurance: *est acte fait foi en justice*. *N'avoir ni foi ni loi*, ni religion ni probité. *De bonne foi*, sincèrement.

Foible, adj. *foible* (febilis); B. L. — déhile, qui manque de force; prop. et fig. au phys. et au mor. *Homme foible*, sans fermeté. *Espirit foible*, qui reçoit facilement toutes sortes d'impressions. *Mémoire foible*, qui oublie aisément. *Esprit foible*, qui n'a que des pensées communes. — s. m. ce qu'il y a de moins fort, de plus déficient dans une chose. — principal défaut, passion dominante de quelqu'un.

Foiblement, adv. *foiblement*, avec foiblesse.

Foiblesse, s. f. *foiblesse*, manque de force. — désaillance, évanouissement. — d'esprit, de raisonnement, etc. fig.

Avoir du foible, de la foiblesse pour qq. qu'on, avoir un grand penchant pour lui, être très-porté à excuser ses défauts.

Foillir, v. n. *foillir*, sur finir; perdre de sa force, de son courage, de son ardeur.

Foie, s. m. *foie*, gros viscère placé au dessous du diaphragme, et du côté droit. — t. de chim. V. *Sulfure*.

Foin, s. m. (fenum), herbe fuchée et séchée, pour la nourriture des bestiaux. — interjection qui marque le dépit ou la colère; pop.

Foire, s. f. *foire* (quint), marchandise; de *foire*, je porte), grand marché public, qui se tient à des époques fixes. — présent qu'on fait au temps de la foire. *La foire n'est pas sur le pont*, prov. il n'est pas besoin de tant se presser. — (loria, fororium; de foris; dehors) cour de ventre; pop.

Foireur, v. n. *foireur*, avoir le cours de ventre; pop.

Foireux, euse, s. et adj. *foireux*, qui a le cours de ventre; pop.

Fois, s. f. *fois*, mot qui, joint à un nom de nombre, désigne la quantité et le temps des choses dont on parle: je ne t'ai vu que cette fois-là; une, deux, trois, etc. *fois*. *De fois en fois*, de temps en temps. *A la fois*, tout à la fois, en même temps, tout d'un coup, tout ensemble.

Fusion, s. f. *fuzion* (fusio), abondance. Il n'a ni article ni pl. *Il y a fusion de feuillets*. *A fusion*, adv. abondamment.

Fouanner, v. n. *foanner*, abandonner. — multiplier: *les lapins fouanner beaucoup*.

Fois, fois, v. de Fr. *Arrière*.

Foi, *foie*, *Foie*, *foi*, etc. (*foi*), devant un subst qui commence par une voyelle (folius; B. L.) qui a perdu le sens, l'esprit. — *foi*, *hadis*: *c'est un jeune foie* — simple, crédule, imprudent; *vous êtes bien foie de croire*, — qui est fait sans raison, sans prudence: *foie appétit*, appel mal fondé. *Foie-rire*, rire dont on n'est pas le maître. *La foie farine*, la plus subtile fleur de la farine. *Etre foie de...* aimer passionnément. — *foie en démeure*. — bouillon. — s. m. une des pièces du jeu d'échecs.

Folater, adj. qui aime à badiner.

Folâter, v. n. badiner, faire ou dire des choses folâtres.

Folâtrer, s. f. action en parole folâtre; peu usité.

Folâtres, ée, adj. (foliaceus) mince, membraneux, de la nature de la feuille.

Folâtre, adj. *folâtre*, tenant ou appartenant à la feuille: bot.

Foliation, s. f. *foliation* (foliatio), arrangement respectif des rudiments des feuilles renfermés dans le bouton: bot.

Folichon, one, s. et adj. folâtre, badin: fam.

Folie, s. f. aliénation d'esprit, démence. — défaut de jugement, extravagance. — passion excessive: *il s'aime à la folie; les tabacques sont à folie*. — au pl. excess, écarts de conduite.

Foliot, ée, adj. (foliatus) réduit, préparé en petites feuilles: pharm.

Foliosifère, adj. (folium, pario) qui ressemble à une feuille.

Foliosure, adj. (folium, pario) qui ne produit que des feuilles.

Folio, s. m. t. pris du latin: *folio-recto*, première page du feuillet. — *verso*, le revers. — chiffre qu'on met au haut de chaque page. *Un in-folio*, livre

dont les feuilles ne sont pliées qu'en deux.

Foilles, s. f. pl. petites feuilles qui font partie des feuil. compoées.

Follement, adv. *Follement*, avec folle.
Follet, etc., adj. folle, diminutif, un peu fou. *Fou follet*, sorte de météore; cf. fig. faux brillant dans les ouvrages d'esprit. *Esprit follet*, lutin qui, suivant le même sens, se permet sans faire de mal. *Foil-follet*, dard des petits oiseaux; premier poil qui vient au menton.

Folle allaire, s. f. et adj. *folliculaire*, qui publie des feuil. périodiques.

Follicule, s. m. follicule (folliculus). fruit géminé provenant d'un seul ovule, indispensible jusqu'à sa base: bot. — petite poche qui renferme la matière d'un abcès; chirur. — glande simple: anat. — f. enveloppe des graines, des plantes.

Folliculeux, *euse*, adj. *folliculeux*, *euse* (folliculosus), de la nature du follicule.

Fomentation, s. f. *fomentation* (fomentatio), remède chaud appliqué à l'extérieur sur une partie malade.

Fomentier, v. a. *fomentier* (fomentare), appliquer une fomentation. — entretenir, faire durer; en ce sens, se prend toujours en mauvais part au propre, et presque toujours au fig. — le mal au lieu de le guérir; — la division.

Foncté, s. f. fondus fait dans une carrière dont on tire l'ardoise.

Foncer, v. n. (fondu) faire les fonds, dans cette phrase prov. *foncer à l'époulement*, lournir aux dépenses nécessaires. — sur l'emmené, l'attaquer impétueusement, etc. — v. a. mettre le fond à un tonneau, etc. — *une couleur*, la charger. — au part. qui a un grand fonds d'argent; habile dans une matière.

Foncté, s. m. *foncté*, grand bateau.

Fonctier, etc., adj. *fonctier*, qui concerne le fonds d'une terre: *rente fonctière*, assignée sur un fonds de terre. — qui a de l'habileté dans une matière.

Fonctionnement, adv. *Fonctionnant*, à fond. — dans le fond.

Fonction, s. f. *fonction* (functio), action de celui qui remplit le devoir de sa charge. — se dit des vicaires destinés à la coction des aliments: *cet homme fait bien toutes ses fonctions*, il boit, mange, etc. comme un homme en santé.

Fonctionnaire, s. *fonctionnaire*, qui remplit une fonction.

Fond, s. m. *fon* (fundus), l'endroit le plus bas d'une chose creuse: — d'un puits, d'un tonneau, d'un sac. *Couler un vaisseau à fond*, le faire aller au fond de l'eau. *Couler quelque chose à fond*, fig. le perdre, le ruiner. — ce qu'il y a d'essentiel dans une affaire. — ce qu'il y a de plus retiré dans un lieu, dans un pays, — d'un carrosse, l'endroit opposé au devant. — d'un tableau, le champ sur lequel les figures sont peintes. *Faire fond*, compter sur... *Haute fonds*, endroits où la profondeur de l'eau est considérable. *Bas fonds*, endroits où l'eau est peu profonde. *À fond*, adv. jusqu'au fond. *Fond de compte*, tout-à-fait. *À fond*, dans le fond, quant à l'essentiel.

Fondamental, adj. qui sert de fondement; au prop. et au fig.

Fondamentalement, adv. *Fondamentalement*, d'une manière fondamentale.

Fondant, e, adj. qui se fond dans la bouche: *fruit fondant*. — qu'on croit propre à fondre les humeurs: *remède fondant*; et subst. *un fondant*.

Fondant, s. m. (fundens) substance qui accélère la fusion des mines. — t. d'émailleur, verre tendu qu'on mêle aux couleurs qu'on veut appliquer sur les métaux.

Fondatoire, trice, s. (fundator) qui a fondé quelque grand établissement.

Fondation, s. f. *fondation*, travaux pour assier les fondemens d'un édifice.

— fonds légués pour quelque usage louable.

Fondement, s. m. *fondement* (fundamentum), fosse qu'on fait pour commencer à bâtir. — maçonnerie qui remplit le fossé. — fig. principe; base; appui. — cause, motif. — extrémité du rectum.

Fonder, v. a. (fundare) poser les fondemens d'un édifice. — *une ville*, être le premier à la bâtir. — *une empire*, etc. l'établir. — établir sur quelque principe, appuyer de raisons. — donner des fonds suffisans pour un établissement. — v. pron. faire fonds sur les métaux. — art de les fondre.

Fondeur, s. m. ouvrier qui fonde le métal.

Fondoir, s. m. *fondoar*, lieu où les bouchers fondent leur gras.

Fondre, v. a. (fundere) liquéfier par le feu. — un ouvrage dans un autr. l'y insérer, l'y renfermer. — v. n. se liquéfier. — maigrir. — sur... tomber impétueusement sur... — en larmes, pleurer excessivement. — v. pron. se perdre,

se dissiper. — s'abimer: *la terre se fondit sous ses pieds*.

Fondrière, s. f. lieu creux où la terre s'est fondue; abîme; — terrain marécageux et plein d'eau crouppissantes.

Fonds, s. m. *fonz* (fundus), sol d'une terre, d'un champ. — somme d'argent. — capital d'un bien. *Il a un grand fonds d'esprit*, de malice; fig. arguties, fonds de terre, maisons.

Pincer à fonds perdu, en rente viagère.

Fongible, adj. qui se consomme et qui se règle par poids ou mesure, comme les grains, le vin; pal.

Fongue, s. f. (fungus) de *excrepsis*, éponge; pierre imitant un champignon; polyper fossile.

Fongueux, *euse*, adj. *fongueux*, *euse*, qui est de la nature du champignon. — *Fongus*, s. m. *fungus*, excroissance molle et spongieuse.

Fontaine, s. f. *fontaine* (fons, fontis), eau vive qui sort de terre. — tout le corps d'architecture qui sert pour l'écoulement des eaux d'une fontaine. — vaisseau de maître, de grès, etc. où l'on garde de l'eau.

Fontainebleau, *fontainebll*, ville et château royal de France, Seine-et-Marne.

Fontainier, s. m. *fontainier*, celui qui a soin des fontaines publiques.

Fontaine, s. f. *fontaine*, ouverture qui se trouve sur le sommet de la tête des nouveaux nés.

Fontange, s. f. *fontange*, nœud de ruban que les femmes portent sur leur coiffure.

Fonte, s. f. action de fondre. *Ouvrages de fonte*, de fer fondu. — certain alliage de cuivre avec d'autres métaux.

— corps complet d'une même sorte de caractère: imprim.

Fontenay-le-Comte, *fontenay-le-comte*, v. de Fr. Vendée, Poitou.

Fontenay-le-Franc, *fontenay*, ville de Fr. Maine-et-Loire, Anjou.

Fonticule, s. m. *fonticule* (fonticulus), petit ulcère artificiel.

Foncté, s. f. (fontinalis) genre de mousses, dont une espèce, *l'uncumbustible*, s'emploie en Laponie pour garnir les côtes des cheminées de bois.

Fonze, s. m. pl. *fonz* (fons, fontis), grand vaisseau où l'on conserve l'eau qui sert à baptiser. *Trinir un fond sur les fontz*, en être parrain ou marraine.

For, s. m. (forum) juridiction, tribunal de justice. *Le for intérieur*, ou de la conscience, le jugement de sa propre conscience.

Forain, e, adj. *forain*, *forain* (forensis), qui est du dehors, qui n'est pas

du lieu: *marchand forain*. *Traville foraine*, droit d'importation ou d'exportation sur les marchandises.

Forban, s. m. corsaire, pirate.

Forbanier, v. a. *forbanier* (foris, banum), exiler; v. m.

Forbicide, s. f. gure d'insectes aptères, à mâchoires et à six pattes, qui ont le corps couvert de petites écailles argentées, et ne marchent que la nuit.

Forçage, s. m. *forçage*, excédant que peut avoir une pièce de monnaie au-delà du poids prescrit.

Forçat, s. m. criminel ou esclave qui sert sur les galères.

Force, s. f. (fortis) B. L. de fortis) vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureusement. — puissance: *la force d'un Etat*; — solidité: *la force d'une toile*, d'une poutre. — violence: *employer la force*. — énergie: *force d'un mot*, d'un raisonnement. — pénétration d'esprit. — fermeté, courage. *Maison de force*, où l'on renferme les gens de mauvaises mœurs. — *du sang*, mouvement secret de la nature entre proches parents. *À force de prier*, en priant beaucoup. *Prendre une fille de force*, la violer. *À toute force*, absolument, par toute sorte de moyens. *De vive force*, avec une violence manifeste.

Force, adv. beaucoup: *il a force amis*; fam.

Forcément, adv. *forcément*, par force, par contrainte.

Forcené, é, s. et adj. furieux, hors de sens.

Forceps, s. m. *forceps* (forceps), tenailles, pincettes, ciseaux de chirurgien.

Forcer, v. a. contraindre, violenter. — prendre par violence: *une ville*. — tromper avec force: *forcer les prians*. — *un coffre*. — *un cheval*, le faire trop aller. — *une bête*, la prendre après l'avoir réduite aux abois. — *une clef*, une serrure, les fausser. — de voiles, faire force de voiles. — la main à quelqu'un, le forcer à faire une chose; fam. — au part. *sans*, *style forcé*, qui n'est pas naturel.

Forces, s. f. pl. grands ciseaux pour tondre les draps, couper les étoffes, tailler des lames de fer-blanc, etc.

Forcure, v. a. (foris, claudere) exclusion de faire une production en justice, parce que le temps préfix en est passé.

Forcloche, e, participe de *forclucher*.

Forclusion, s. f. *forclusion*, exclusion.

Forer, v. a. (forare) percer: *— une clef*, un canon.

Forêtier, s. m. *forêtier*, qui a quel-

que charge dans les forêts. — adj. *tois forestiers*, concernant les forêts. *Palles forestières d'Allemagne*, vers le Rhin, près de la forêt Noire.

Forde, s. m. *forp*, petit instrument de fer pour percer un tonneau.

Forêt, s. f. *forêt* (forêt); B. L. grande étendue de terrain couvert de bois.

Forêt (le), *for*, anc. prov. de Fr. *Forêtier*, v. n. *forrière* (forisforce), B. L. *nu rre, siffner*; se dit d'un magistrat qui prévarique. — à son honneur, se dit d'une femme qui se laisse séduire. — un *for*, le rendre concubinaire; il est usé en ce sens.

Forfait, s. m. *forf*, crime énorme. — marche par lequel on s'oblige de faire une chose pour un certain prix.

Forfaiture, s. f. *forfeiture*, privation.

Forfante, s. m. mot italien, habieur, charlatan, faufour.

Forfanterie, s. f. charlatanerie.

Forficule, s. f. *Forficule* (forficule), genre d'insectes orthoptères fragivores, dont l'espèce la plus commune est nommée improprement *perce-nezelle*.

Forge, s. f. *forje* (forja; B. L.) lieu où l'on fond en barres le fer tiré de la mine. — fourneau et enclume d'un serrurier, d'un orfèvre, etc. — boutique d'un marchand.

Forgeable, adj. *forjable*, qui peut se forger.

Forger, v. a. *forjer*, donner la forme à un métal par le moyen du feu et du marteau. — fig. inventer, supposer, contrefaire. *Se forger des chaînes*, imaginer des choses sans fondement. *Se forger des monstres pour les combattre*, se former des difficultés par crainte, ou pour se faire valoir.

Forgerai, s. m. *forjeron*, qui travaille à forger.

Forges, *forje*, bourg de Fr. Seine-Inférieure, eaux minérales.

Forgeur, s. m. *forjer*, qui forge. — fig. qui invente une fausseté.

Forger, v. a. *forjer*, sonner du cor pour rappeler les chiens.

Forger, v. n. (foras, jocere) se dit d'un bâtiment qui s'avance hors de l'alignement.

Forger, v. n. *forjerer*, juger injustement; v. m.

Forgeron, v. a. faire sortir une bête de son gîte.

Forger, v. n. *forjerer*, dégénérer de la vertu de ses ancêtres. — se faire à son honneur; fam.

Forlanger, v. n. *forlanger*, se dit des bêtes qui, étant chassées, s'éloignent

de leur pays ordinaire. — on se *forlanger*, se dit du cerf qui a bien de l'avance sur les chiens.

se Formaliser, v. pron. *se formaliser* (forma), s'offenser, trouver à redire.

Formalide, s. et. adj. attaché aux formes, l'agoniser, vétilleux.

Formalidé, s. f. manière expresse, ordinaire, de procéder en justice.

Formariage, s. m. mariage indéterminé, à de coutume.

Formet, s. m. hauteur et largeur d'un volume. — *d'un an-douce*.

Formation, s. f. *formacion* (formation), action de former. — manière dont un mot se forme d'un autre; gram.

Forme, s. f. (forma; de *assez forme*) ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose. — figure extérieure d'un corps. — manière d'être, règle, conduite; — *d'un gouvernement*, de conduite; de justice. — un mot de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier.

— partie de dessus du cavalier, du chapeau. — hanc rembourré. — stalle de cheur. — toquet qui vient au patron d'un cheval. — chassis où sont rangés les caractères; imprim. *Argument en forme*, suivant les règles; log. *Livre en forme*, au gîte; vén. *Pour la forme*, pour se conformer à l'usage, aux cérémonies.

Formel, *elle*, adj. (formel) exprès, précis.

Formellement, adv. *formellement*, en termes exprès.

Former, v. a. (formare) donner l'être et la forme. *Dieu a formé l'univers*.

— produire, faire. — *un son, des vers*. — le conner; le potier *forme le vase*. — un dessin, le produire en son esprit. — une difficulté, la mettre en avant. — composer; — un corps d'armée; une conspiration. — ébaucher par l'instruction; — un jeune homme. — un siège, le commencer. — v. pron. être produit, recevoir la forme; *le poulx se forme dans l'œuf*, se taille en forme. — s'instruire; il se *formera avec le temps*.

Formet, s. m. *formet*, arc ou nervure d'une voûte gothique.

Formes, s. f. *formés*, nom générique des femelles des oiseaux de proie.

Formis, s. m. maladie qui attaque le bec des oiseaux de proie.

Formico-leo, V. *Fourmi-lion*.

Formicant, adj. m. *formicant* (formicans) se dit d'un pouls petit, foible et fréquent.

Formication, s. f. *formication* (formicatio), picotement qu'on ressent dans

le corps, comme si l'on étoit piqué par des fourmis; méd.

Formidable, adj. (formidabilis) qui est à craindre.

Formier, s. m. *formié*, ouvrier qui fait et vend des formes de souliers.

Formique, adj. *formiqué* (formicosus); se dit d'un acide extrait des fourmis; chim. Cet acide et l'acide *tonique* sont aujourd'hui reconnus pour être que des mélanges divers des acides acétique et malique, et ils se trouvent dans beaucoup d'insectes.

Formiser, v. a. faire passer la muqueuse uvrice.

Formulaire, s. m. *formulière*, recueil de formules; — des notaires; — de loi.

Formule, s. f. (formula) modèle d'un acte solennel. — ordonnance du médecin. — *d'algèbre*, résultat général d'un calcul algébrique, renfermant une infinité de cas.

Formuler, v. n. rédiger une ordonnance en termes de l'art; méd.

Formulateur, *trier*, s. *formulateur*, qui commet le péché de formation.

Formation, s. f. *formication*, commerce illégitime entre célibataires et laïques.

Formiquer, v. n. *formiter* (formicari), commettre le péché de formation.

Formoite ou *Formoiter*, v. n. *formoiter*, *forpèser*, t. de chasse; se dit des lièvres qui vont au loin chercher leur pâture.

Forp, prép. *forz* (foris), hormis, excepté; v. m.

Forsement, adj. se dit d'un chien content qui a beaucoup d'ardeur.

Forst, s. m. *forst*, l'endroit le plus fort d'une chose; — *d'une voûte*, *d'une épave*. — *d'un bois*, le lieu le plus épais. — ce en quoi on excelle; *l'histoire est forst*. — le plus haut degré; *le forst de l'hiver*, de sa caduë. — *fortissime*.

Fort, adv. *for*, vigoureusement. — beaucoup, extraordinairement.

Fort, e, adj. *for* (fortis), vigoureux, robuste. — en parlant des choses, capable de porter un poids, de résister à un choc, etc. *porter, étoffe très-forte*. — en état de résister à l'ennemi; *ville, place forte*. — *ouïssu*; les *bœufs sont forts*.

— *rué*, *peñable*; *cette journée a été forte*. *Dere forte*, grosse, bonac, difficile à labourer; grand, violent; *ouïssu fort*; *forte foire*; *liquors forts*. — *âcre*, *puquant*; *beurre fort*; *holme*, *voûte forte*. — *puissant*, *considérable*.

Fort, s. m. *le plus fort*. — au moral, violent, extrême; *forte passion*; *forte expression*. — *énergique*, *effolant*; —

l'expression est forte. — *habile*; *fort sur l'histoire*, *aux échecs*, etc. *Tête forte*, capable des plus grandes affaires.

Esprit fort, qui se pique de ne pas croire ce que la religion enseigne. *Se faire fort*, s'engager à. — *Se prêter fort pour quelque un*, répondre de son consentement.

Fortement, adv. *fortement*, avec vigueur, avec véhémence.

Forté-plano, V. *Piano*.

Porterose, s. f. *forterice*, lieu fortifié.

Fortifiant, e, adj. se dit des remèdes, des aliments qui fortifient.

Fortification, s. f. *fortification*, action ou art de fortifier. — ouvrage qui rend une place forte.

Fortifier, v. a. (fortificare) rendre fort. — *un camp*, *une ville*. — rendre plus fort le corps ou l'esprit. — v. pron. devenir plus fort. — *dans une résolution*, s'y affermir.

Fortin, s. m. petit fort.

Fortiter, v. n. t. *corf fortiter*, évite de passer où l'ya de dix ou de douze chiens faits pour le coure; t. de chasse.

Fortraire, v. a. *fortèrer*, prendre, voler.

Fortrait, e, adj. *forter*, éto; se dit d'un cheval excité de litiq.

Fortraire, s. f. *fortèraire*, fatigue outrée d'un cheval.

Fortuit, e, adj. (fortuitus) qui arrive par hasard.

Fortuitement, adv. *fortuitement*, par hasard.

Fortune, s. f. (fortuna) cas fortuit; hasard; *lenter fortune*; *bonne, mauvaise fortune*. — *bonheur*; être en fortune. — *malheur*; *contre fortune*; *bonheur*. — état, condition; être content ou en fortune. — *avancement*, biens, charges, etc. *grande fortune*; *faux sa fortune*. *Bonne fortune*, faveur d'un homme. — *désin des palmiers*, à laquelle les attribuent leurs bons ou leurs mauvais succès. *Encourir la fortune*, s'attacher aux gens en faveur.

Fortune, e, adj. (fortunatus) heureux; *les fortunes*, les lies Amériques.

Fortun, s. m. *fortun*, mot ancien, place de Rome où se tenoit le marché, où s'assembloit le peuple.

Forture, s. f. (fortare) tron fait avec un

Forture, s. f. (fortare) tron fait avec un

pour y déposer un corps mort. *Être sur le bord de sa fosse*, très-vieux. *Basse- fosse*, cachot très-profond dans une prison.

Fosse, s. m. *fiel*, fosse creusée en long pour clore un champ, défendant une ville, faire couler les eaux, etc.

Fossète, s. f. *foète*, petit creux que les enfants font en terre pour jouer avec des noix, etc. — *Petit creux* qui se forme au bout du menton, au milieu des joues quand on rit.

Fossile, s. m. et adj. *fosile* (fossilia); se dit des corps qu'on trouve dans la terre.

Fossuige, s. m. *fopu-urje*, travail du fossoyeur.

Fossoyer, v. a. fermer avec des fossés.

Fossoyeur, s. m. *foco-ur*, celui qui fait des fosses pour enterrer les morts.

Fou, adj. *V. fou*. — s. m. nœud palmé des Antilles, du genre du pélican.

Fouace, s. f. sorte de galette.

Fouage, s. m. *foaie*, droit que payait au seigneur chaque feu ou famille.

Fouaille, s. f. *foaille* (II m.) part qu'on fait aux chiens après la chasse du sanglier.

Fouailler, v. a. *foa-ller* (II m.) (dégellier) donner souvent des coups de fouet.

Foude, s. f. et quelquefois m. (fulgur) fluide électrique qui sort avec fracas, et sous forme de feu, de la nue où il étoit accumulé: le *foudre vengeur*; être *froggé du ou de la foudre*. — s. m. un *faucis* de guerre, d'Espagne; un grand capitaine, un grand orateur. — s. f. courroux de Dieu, du prince; fig. — s. f. pl. les *foudres* de l'Église, du *Papier*, l'excommunication; fig. — s. m. grand tonnerre d'Allemagne qui contient plusieurs muids.

Foudrement, s. m. *foûdrament*, action par laquelle une personne ou une chose est foudroyée.

Foudroyant, e, adj. *foûdros-ant*, qui foudroie — fig. regard, *bruf-foudroyant*.

Foudroyer, v. a. *foûdros-er*, frapper de la foudre. — fig. battre avec violence à coups de canon, etc. — une ville, un bastion, et fig. les vices.

Fouer, s. m. chasse aux oiseaux qu'on fait la nuit, à la clarté du feu.

Foart, s. m. *foû*, cordelette attachée à un bâton qui sert à fouetter les chevaux, etc. — lièvre de cuir pour faire tourner un sabot — coup de verges donné en châtie les enfants, dent la justice fait châtier quelques criminels. — troisième portion de l'aile des oiseaux.

Fouetter, v. a. *foû-ter*, donner des coups de fouet. — *à la crème*, à *des œufs*,

les battre avec des verges pour les faire mousser. Ce pays a été *foû-té* (du mauvais temps). Le vent y a gâté les fruits. *Fleurs ou fruits foû-tés*, marqués de petites vases formés de corps de fouet. — *v. n. le vent, la grêle, la neige foû-tent*, soufflent, tombent avec impétuosité. Le canon *foû-tait* en ce lieu, donnoit sans obstacle.

Fouilleur, s. m. *foû-ler*, qui fouette.

Fouille ou *Fouisse*, s. f. sorte de petite mine ou fourneau.

Fouger, v. n. *foû-ger*; se dit du sanglier qui arrache les plantes avec son bonte.

Fougeraie, s. f. *foû-jér-é*, lieu plein de fougères.

Fougère, s. f. *foû-jère*, plante à feuilles dentelées. — s. f. pl. famille de plantes acotylédones.

Fougerre, v. de Fr. *Ille-et-Vilaine*, Bretagne.

Fougon, s. m. cuisine d'un vaisseau, d'une galère.

Fougue, s. f. *foû-gue*, mouvement violent et colérique. — fig. ardeur de la jeunesse. — saillie des poètes. *Mé, vergue, perroquet de fougue*, d'artimon.

Fougueux, euse, oû, *foû-gueux*, euse, sujet à entrer en fougue.

Fouille, s. f. *foû-ille* (II m.) travail qu'on fait en fouillant la terre.

Fouille-campé, s. m. petit marmite; t. bas.

Fouille-merde, s. m. scarabée qui vit d'ordures; pap.

Fouiller, v. a. *foû-ller* (II m.) creuser pour chercher quelque chose: — la terre, une mine. — *quelqu'un*, voir s'il n'a rien de caché dans ses poches. — *v. n.* — *dans un champ*, et fig. *dans les laurs*. — produire des cotonnades qui protègent des ombres convenables: sculpt. — donner de la force aux touches et aux câbles qui représentent les enfouissements: peint.

Fouine, s. f. petit quadrupède carnivore du genre des martes.

Fouter, v. a. (*fo-dere*) creuser: — la terre, un puits.

Fouloir, s. m. *foû-loir*, action de bien faire ressortir le caractère d'une chose qu'on imprime.

Foulant, e, adj. qui foule: pompe *foû-lante*.

Foule, s. f. presse multitude de gens qui s'entre-poussent. — *d'affaire*, de *pensée*; fig. — oppression; vexation: *cela tend à la foule du peuple*. — t. des arts et métiers, action de fouler des draps, des chapeaux. *À la foule*, en foule, en grand nombre; à la fois.

Foules, s. f. pl. traces légères du pied de la bête; t. de chasse.

Fouler, v. a. presser une chose qui cède: — *Herbe, la vendange*. — donner un certain appui aux draps, aux chapeaux. — *aux pieds*, fig. traiter avec mépris. — le peuple, l'opprimer, le surcharger. — *blesser, offenser*: *cette chatte lui a foulé le nez*.

Fouloir, s. f. lieu où l'on foule les draps, les cuirs, etc.

Fouloir, s. m. *foû-loir*, instrument pour nettoyer un canon et battre la charge de poudre. — instrument pour battre les chapeaux.

Fouloire, s. f. *foû-loire*, table où l'on foule les chapeaux.

Fouloir, s. m. *foû-loir*, instrument pour nettoyer un canon et battre la charge de poudre. — instrument pour battre les chapeaux.

Fouloir, s. f. *foû-loir*, sorte de poule d'eau.

Fouloir, s. f. extension violente des ligaments d'une articulation. — un pl. marque du pied d'un œuf.

Four, s. m. (farina) lieu voûté en rond et ouvert par devant, où l'on fait cuire la pâte, etc. — lieu voûté et ouvert par en haut, où l'on fait cuire la chaux, la brique, etc. — lieu où l'on cache ceux qu'on envoie par force. Les comédiens *font four*, renvoient les gens, qu'ils n'ont pas assez de moude pour jouer; fam.

Four, s. f. tromperie.

Four, adj. et s. tromper adroit.

Fourber, v. a. tromper par de mauvaises finesses.

Fourberie, s. f. tromperie.

Fourbir, v. a. sur finir; nettoyer, polir le fer, et sur-tout les armes.

Fourbisseur, s. m. *foû-bisseur*; celui qui fourbit, monte, vend des armes.

Fourbissure, adj. *foû-bissure*, tres-fourber; s. omage.

Fourbissure, s. f. *foû-bissure*, action de fourbir.

Fourbu, u, adj. se dit des chevaux qui perdent l'usage des jambes par l'excès du travail, ou pour avoir trop tôt après être chauffés.

Fourbure, s. f. maladie d'un cheval fourbu.

Fourche, s. f. (*forca*) instrument de bois ou de fer, avec deux ou trois branches ou pointes par le bout. *Fourches patibulaires*, gibet à plusieurs piliers. *Cesmin en fourche*, qui se divise en deux ou trois. *À la fourche*, négligemment, grossièrement.

Fourcher, v. n. et se *fourcher*, se sé-

parer en deux ou trois par l'extrémité; *arbre, chemin qui fourche*; *ses cheveux se fourchent*. *La langue lui a fourché*, fait approcher. *Cette famille n'a point fourché*, n'a fait qu'une seule branche. *Pied fourché*, droit d'entrées que paient les nimaux qu'on a les pieds fourchés.

Fourcheret, s. m. *foû-cher-é*, autour de moyenne taille.

Fourchêlé, s. m. *foû-ché-lé*, apostème entre deux doigts de la main. — division d'une branche en deux.

Fourchettes, s. f. *foû-ché-té*, ustensile de table qui a trois ou quatre longueurs par le bout, et qui sert à pointer par le bout, et qui sert à prendre les viandes. — instrument sur lequel on appuyait le mousquet pour tirer. — bâton garni de deux pointes de fer, attaché à la flèche d'une voiture, et qu'on baisse de peur qu'elle ne recule quand elle est arrêtée dans un lieu qui va en penchant. — partie du pied du cheval plus élevée que la dedans du pied, et qui fait un talon.

— instrument pour diviser la langue des enfants, quand on leur coupe le filet.

Fourchon, s. m. branche d'une fourche ou d'une fourchette. — endroit où il sortent les branches d'un arbre.

Fourchu, u, adj. fait en fourche.

Fourche, s. f. endroit où une chose se fourche.

Fourgon, s. m. sorte de charrette. — instrument pour remuer la braise et le bois dans la four.

Fourgonner, v. n. *foû-gonner*, remuer avec le fourgon du four. — remuer sans besoin le feu avec les pincettes. — fam. fouiller maladroitement et en brouillant tout.

Fourni, s. f. (*formica*; de *uisque*, fol. *Bogus*) petit insecte qui vit en société comme l'abeille, et s'engourdit pendant l'hiver.

Fournillière, s. f. habitation des fourmis — t. de chir. *V. Myrmécie*. — fam. grand nombre de personnes, d'inspectes, etc.

Fournie-Lion, ou *Formica-Leo*, s. m. insecte qui se nourrit de fourmis.

Fournillement, s. m. *foû-mil-le-ment* (II m.) picotement comme si l'on sentoit des fourmis courir sur la peau.

Fourniller, v. n. *foû-mil-ler* (II m.) abonder: *ce pays fournille de soldats, de lapins*; ce livre *fournille de fautes*. — picoter entre cuir et chair: *la main me fournille*; fam.

Fourniller, ou *Fournillier*, s. m. oiseau du genre des grives, qui vit sur-

